



UFR de Langues, Littératures et Civilisations Étrangères (LLCE)

Département Sciences du Langage

Master de Sciences du Langage

Parcours « Linguistique, Cognition, Communication » (LiCoCo)

Mémoire de Master 2

**Outils linguistiques pour l'analyse de la cohérence et de
la cohésion dans les textes d'enfants**

**Annexes A et B : Manuel d'annotation en relations de discours du
projet RESOLCO et résumé des relations rhétoriques.**

Mathilde LALA

Sous la direction de :

Madame BRAS Myriam, Professeur des universités, UT2J

Madame GARCIA-DEBANC Claudine, Professeur des universités, UT2J

Septembre 2017

Manuel d'annotation en relations de discours du projet RESOLCO

Mathilde Lala, Myriam Bras, Claudine Garcia-Debanc.

Laboratoire Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (CLLE-ERSS, UMR 5263), CNRS & Université de Toulouse II Jean Jaurès.

Courriel : mathilde.lala@etu.univ-tlse2.fr ; myriam.bras@univ-tlse2.fr ; dgarcia@univ-tlse2.fr

Table des matières

Introduction

I- Manuel de segmentation

- 1- Etape 1 : la segmentation
- 2- Consignes de base de segmentation
- 3- Spécificités des textes d'élèves et problèmes méthodologiques qui en découlent
- 4- Liste des cas de segmentation
 - 4.1 Phrases simples
 - 4.2 Phrases complexes (subordonnées)
 - 4.3 Appositions
 - 4.4 Adverbiaux
 - 4.5 Coordination
 - 4.6 Syntagmes prépositionnels en *comme* + SN
 - 4.7 Incises et propositions incidentes
 - 4.8 Présentatifs
 - 4.9 Amorces de textes de type *Il était une fois...*
 - 4.10 Enumérations
 - 4.11 Ellipses
 - 4.12 Interjections
 - 4.13 Précisions sur certaines marques de ponctuation

II- Manuel d'annotation des relations rhétoriques

- 1- Principe
- 2- Attachement
- 3- Segments composés ou complexes
- 4- Gestion de l'incertitude
- 5- Fusion : correction de la segmentation
- 6- Présentation des relations de discours
 - 6.1 Explication
 - 6.2 But
 - 6.3 Résultat
 - 6.4 Parallèle
 - 6.5 Contraste
 - 6.6 Continuation
 - 6.7 Conditionnel
 - 6.8 Alternance
 - 6.9 Attribution
 - 6.10 Arrière-Plan
 - 6.11 Narration
 - 6.12 Retour en arrière
 - 6.13 Cadre
 - 6.14 Elaboration
 - 6.15 Elaboration d'entité
 - 6.16 Commentaire
- 7- Equivalences
- 8- Table des marqueurs de relations

Introduction :

Nous proposons ici un **manuel d'annotation de structures discursives pour le français, adapté aux productions d'élèves**, c'est-à-dire adapté aux producteurs dont la compétence discursive est en cours de développement. Le présent manuel entre dans le cadre d'un projet de constitution d'un large corpus appelé **RESOLCO** (Garcia-Debanc et al., 2017). Ce corpus - en cours de construction - est composé d'un ensemble de textes d'élèves de niveaux primaire, secondaire et universitaire. La diversité des niveaux scolaires des textes recueillis permet de disposer de données dans lesquelles apparaît une évolution dans la construction de la compétence discursive des élèves au fil des ans. En effet, si en CE2 cette compétence commence à se développer, on voit qu'elle évolue peu à peu au fur et à mesure de la scolarité des élèves, pour être finalement maîtrisée à un moment donné.

Tous les textes du corpus sont produits « en réponse à une même consigne, en vue d'établir une cartographie des compétences textuelles de gestion de la cohésion » (Garcia-Debanc & Bras, 2016 : 37) chez les élèves scolarisés en France à l'école primaire et au collège.

Ce présent manuel RESOLCO a été conçu sur la base d'un manuel déjà existant élaboré dans le cadre du projet ANR ANNODIS¹, et prend donc les mêmes options que ce dernier, à savoir de confier l'annotation à des annotateurs naïfs². Il s'inscrit ainsi dans le même cadre théorique que le manuel ANNODIS, à savoir, celui de la SDRT (Segmented Discourse Representation Theory) (cf. Asher 1993, Lascarides & Asher, 1993, Asher & Lascarides 2003).

La **SDRT** est une théorie sémantique discursive qui envisage le processus d'interprétation du discours comme un processus cognitif de construction d'une représentation mentale de la structure générale du discours. Cette construction (incrémentale³) serait rendue possible par l'existence, dans tout discours, de relations de cohérence essentielles à l'interprétation. On considère en effet qu'**un discours est structuré et peut être représenté par un ensemble de segments** (appelés UDE : Unités de Discours Élémentaires⁴) **reliés entre eux par des relations de discours**. Ces relations de cohérence qui structurent le discours, permettent alors son interprétation. Elles sont dites fondamentales à la constitution de la cohérence du discours dans le sens où elles représentent des manifestations des intentions de communication des locuteurs que le récepteur d'un discours doit récupérer pour être à même d'en établir la cohérence (i.e. l'interpréter). Une des hypothèses de la SDRT est qu'un discours cohérent est caractérisé par le fait que chacun de ses segments est attaché à un segment précédent par une relation de discours. La SDRT propose alors de **représenter la structure du discours grâce à l'identification des différents segments qui le constituent** (i.e. étape de *segmentation* du discours) **ainsi que les liens qui unissent ses segments** (i.e. étape d'identification des relations de discours, dite étape d'*annotation*).

Aussi, ce manuel va comporter deux parties : une **première partie** qui explicitera les **principes de segmentation** d'un texte en UDE, et une **seconde partie** qui détaillera les **relations discursives** potentielles unissant ces segments textuels élémentaires.

¹ <http://w3.erss.univ-tlse2.fr/annodis>

Le projet ANNODIS concerne plusieurs aspects de l'étude du discours et vise la constitution d'un corpus de référence pour l'organisation du discours, ainsi que d'un certain nombre d'outils associés.

² Si nous faisons le choix de prendre des annotateurs experts, le manuel bénéficierait de certaines modifications.

³ C'est-à-dire que le processus de construction de cette représentation mentale structurelle se réalise au fur et à mesure que l'interprétation progresse.

⁴ Les UDE sont les éléments textuels de base à partir desquels on construit la structure discursive. Ces UDE peuvent se regrouper et former ainsi des constituants complexes, qui peuvent à leur tour être reliés par des relations de discours à d'autres constituants (complexes ou élémentaires).

I- Manuel de segmentation :

1- Etape 1 : la segmentation :

Avant de pouvoir établir les relations de discours qui unissent les différents segments composant un texte, il est nécessaire de délimiter ces segments. Cette étape préliminaire à l'annotation s'appelle la **segmentation**.

Cette étape consiste à **découper/subdiviser le texte en segments minimaux** appelés Unités de Discours Élémentaires ou **UDE**. Une UDE correspond à un **segment de discours ayant une autonomie discursive** (proposition, syntagme, adverbial cadratif...). Il s'agit en réalité de délimiter les segments discursifs « qui doivent correspondre aux unités à mettre en relation avec des relations rhétoriques » (Muller et al., 2012 : 4-5).

L'**UDE** dite « **prototypique** » correspond à une **proposition indépendante**. Celle-ci décrit en général **un événement**⁵ ou **un état**⁶ unique.

*Exemples*⁷ :

- (1) [Le voisin de Léa entend un grand bruit.]
(segment correspondant à la description d'**un événement**)
- (2) [Le cerf venait souvent ici]
(segment correspondant à la description d'**un état**)

2- Consignes de base de segmentation :

Les **UDE** sont **délimitées par des crochets []**.

Exemples :

- (3) [Une dame habitait à Tombouctou dans une maison avec ses 3 enfants]
- (4) [Ils partirent sur le champ à sa recherche.]

(!) Les UDE ne se chevauchent pas.

(!) En revanche, les UDE peuvent s'emboîter mais uniquement **en milieu de segment** (i.e. on ne trouve jamais de doubles crochets).

Exemples :

- (5) [Marcus, [l'éné,] adore jouer au foot avec Amarilis,]
- (6) [Souélie [qui voudrait faire médecin] dit :]

⁵ En SDRT, on appelle **événement** tout **procès** qui a un début, une fin (i.e. une durée délimitée) et une **localisation temporelle propre**. Les événements représentent les **entités temporelles de base** qui permettent de construire le système temporel du discours.

⁶ En SDRT, les **états** n'ont pas de point de terminaison en soi, même si on peut leur en donner un avec un autre référent temporel. Les états sont **ancrés sur les événements** et n'ont donc **pas de localisation temporelle propre** (i.e. on ne peut les concevoir que par rapport au fait qu'ils sont vrais à un moment *t* ou à par rapport à la localisation d'un événement *e*).

⁷ La plupart de nos exemples sont issus de notre corpus et sont donnés en respectant l'orthographe utilisée par les enfants.

« Une UDE en principe emboîtée dans une autre du point de vue syntaxique, mais située en début ou en fin de segment, sera simplement traitée comme une UDE juxtaposée. » (Muller et al. 2012 : 5).

Exemples :

- (7) [Quand la nuit tomba] [ils partirent.]
(et non : ~~[[Quand la nuit tomba] [ils partirent.]]~~)
- (8) [vu que la lumière est allumé] [autant sonner.]
(et non : ~~[[vu que la lumière est allumé] [autant sonner.]]~~)

3- Spécificités des textes d'élèves et problèmes méthodologiques qui en découlent

- **Non maîtrise de la ponctuation**

Une des principales difficultés rencontrées dans les textes d'élèves concerne leur manque de maîtrise des marques de ponctuation. En effet, celles-ci ne sont pas toujours utilisées de manière adéquate et, parfois même, ne sont pas utilisées du tout.

Dans ces cas d'usages non conventionnels, la ponctuation ne nous est d'**aucune aide pour l'interprétation du texte et donc pour la segmentation.**

Exemple :

- (9) Mais ils s'était reproduis dan l'estomac du garçon ca infecta tout Pentoivite.

Ici, étant donné la ponctuation utilisée par l'élève, on pourrait, à première vue, vouloir poser le crochet gauche (marquant le début du segment) avant la majuscule et le crochet droit (fermant ce segment) après le point final, et ne faire ainsi qu'un seul segment :

[Mais ils s'était reproduis dan l'estomac du garçon ca infecta tout Pentoivite.]

(!) Toutefois, dans cet exemple, on distingue en réalité deux éventualités⁸ décrites (deux événements). On a ainsi deux segments (et non un seul):

[Mais ils s'était reproduis dan l'estomac du garçon] [ca infecta tout Pentoivite.]

De manière conventionnelle, la ponctuation, posée comme suit, aurait facilité l'interprétation, et donc le découpage :

Mais ils s'était reproduis dan l'estomac du garçon. Ca infecta tout Pentoivite.

Autres exemples :

- (10) Mais ils n'avait pas de parents ils était mort a la guerre.
[Mais ils n'avait pas de parents] [ils était mort a la guerre.]
- (11) sa copine appoline allait se promener elle anten tout a coup un bruit elle est au milieux dans la foret elle a per il fait nuit elle a froid elle enten ecorre un bruit sette fois ses pas les bruis des branche
[sa copine appoline allait se promener] [elle anten tout a coup un bruit] [elle est au milieux dans la foret] [elle a per] [il fait nuit] [elle a froid] [elle enten ecorre un bruit] [sette fois ses pas les bruis des branche]

⁸ Une éventualité correspond à la description de tout événement ou état.

Le manque de maîtrise de la ponctuation peut même parfois induire des **difficultés dans la délimitation des différentes descriptions d'éventualités** (événements/états) nécessaire à l'identification des débuts et fins de segments.

Exemple :

(12) -Tirez !

Youne et Youna pendant que Gabriel s'agrippe, les loups ne l'atteignent plus, ils sont hors de danger.

Ici, il semble qu'on ait l'équivalent sémantique et syntaxique de **Tirez Youne et Youna ! Pendant que Gabriel s'agrippe, les loups ne l'atteignent plus. Ils sont hors de danger.**

Si l'on s'en tient à la ponctuation et à la mise en forme initiale, on aurait tendance à effectuer la segmentation suivante :

[-Tirez !]

[Youne et Youna] [pendant que Gabriel s'agrippe,] [les loups ne l'atteignent plus,] [ils sont hors de danger.]

Alors que si l'on essaye de rétablir ce que l'enfant a voulu dire (i.e. **Tirez Youne et Youna ! Pendant que Gabriel s'agrippe, (...))**, on aura la segmentation suivante :

[-Tirez !]

Youne et Youna] [pendant que Gabriel s'agrippe,] (...)

D'autre part, dans les textes d'adultes, on considère généralement que « les débuts et les fins de phrases ou de propositions indépendantes correspondent toujours à des frontières de segments. » (Muller et al. 2012 : 5). Or, dans les textes d'élèves, cela ne se vérifie pas nécessairement.

Exemple :

(13) La campagne. Moi qui au début était sceptique, finalement j'aime bien.

Dans l'exemple (13), étant donné le point final après *campagne*, on pourrait s'attendre à avoir la marque d'une frontière droite de segment or cela n'est pas le cas. On se fiera ainsi essentiellement au **sens** pour effectuer la segmentation des textes d'enfants :

[La campagne. [Moi qui au début était sceptique,] finalement j'aime bien.]

(et non : [La campagne.] [Moi qui au début était sceptique,] [finalement j'aime bien.])

Le manque de maîtrise de la ponctuation pose également problème dans les **cas de segments discursifs mis en apposition**. En SDRT, on considère que toutes les appositions sont à segmenter. De manière conventionnelle, les appositions sont le plus souvent séparées par une pause (à l'oral), par des virgules, des tirets ou des parenthèses (à l'écrit), marquant notamment le fait qu'elles peuvent être supprimées sans changer le sens de la proposition principale.

Exemples :

(14) [Une belle jeune femme se tennait dans le jardin,] [occupée à arroser les pétunias.]

(15) [Et voilà Orchidée,] [en chemise de nuit,] [marchant pied-nu dans l'herbe froide et humide.]

Cependant, il n'en va pas de même dans tous les textes d'élèves. Lorsque les **marques de ponctuation** sont **absentes** (ou utilisées de manière non conventionnelle), on se fiera

essentiellement au **sens** qui est véhiculé par le segment et à la possibilité que l'on a ou non de **reconstituer la pause caractéristique** qui sépare les appositions des autres segments d'un énoncé.

Exemples :

(16) Louve âgée de 10 ans maintenant se retrouvait de nouveau seule.

[Louve [agée de 10 ans maintenant] se retrouvait de nouveau seule.]

(17) Lorsque la porte s'ouvrit sur un grand gars, taillé en armoire à glace, tatoué de partout piercing au nez et aux oreilles.

[Lorsque la porte s'ouvrit sur un grand gars,] [taillé en armoire à glace,] [tatoué de partout] [piercing au nez et aux oreilles.]

Toutefois, on trouve **parfois des cas difficiles** comme dans l'exemple ci-dessous où il n'est pas certain que *étendues sur le sol* soit en apposition.

Exemples :

(18) et la il vit louvkâa et Naomie étendues sur le sol

Dans ces cas ambigus, on décidera de **ce qui nous apparaît le plus probable**. Dans le cas de (18), il semble plus probable que ce segment ne soit pas en apposition. Ainsi, on ne fera qu'un seul segment : [et la] [il vit louvkâa et Naomie étendues sur le sol] (et non : ~~{et la}~~ ~~{il vit louvkâa et Naomie}~~ ~~{étendues sur le sol}~~)

(19) les arbres éclairer par la foudre devenir de véritable monstres.

L'exemple (19) est encore plus ambigu dans le sens où on peut ici avoir deux lectures, à savoir : [les arbres, [éclairer par la foudre,] devenir de véritable monstres] (i.e. *les arbres, qui étaient éclairés par la foudre, deviennent de véritables monstres*) ou bien [les arbres éclairer par la foudre devenir de véritable monstres] (i.e. *ceux qui étaient éclairés par la foudre devenaient des monstres*).

(20) Une vieille veuve la recueillit. **Veuve, Vinca** une femme à la réputation de sorcière, qui échappa de justesse au bucher.

Ici, on peut considérer que l'on a deux appositions, à savoir, **Veuve** et **Vinca** :

[**Veuve,**] [Vinca] [une femme à la réputation de sorcière,] [qui échappa de justesse au bucher.]

ou bien une seule, **Veuve Vinca** (qui serait le surnom de cette dame en quelque sorte) :

[**Veuve, Vinca**] [une femme à la réputation de sorcière,] [qui échappa de justesse au bucher.]

Dans tous ces exemples, la segmentation ne sera pas la même selon l'interprétation choisie. Ces types d'ambiguïtés sont fréquents dans les copies d'élèves. Dans ces cas-là on pourra envisager d'**annoter l'ambiguïté au moyen d'un point d'interrogation** inséré à l'endroit où il serait possible de placer des crochets de segmentation selon la lecture envisagée :

Exemples :

(19) [les arbres ? éclairer par la foudre ? devenir de véritable monstres.]

(20) [Veuve, ? Vinca] [une femme à la réputation de sorcière,] [qui échappa de justesse au bucher.]

Il sera ensuite également nécessaire de **produire autant de segmentations qu'il y a d'interprétations possibles**.

Exemples :

(19.a) [les arbres éclairer par la foudre devenir de véritable monstres]

(19.c) [les arbres, [éclairer par la foudre,] devenir de véritable monstres]

(20.a) [Veuve,] [Vinca] [une femme à la réputation de sorcière,] [qui échappa de justesse au bucher.]

(20.c) [Veuve, Vinca] [une femme à la réputation de sorcière,] [qui échappa de justesse au bucher.]

Un autre exemple de cas où le manque de maîtrise de la ponctuation peut poser problème est celui des segments discursifs correspondant à des **propositions relatives** dont on ne sait identifier précisément le rôle sémantique, à savoir **déterminatif ou explicatif**. Effectivement, de manière conventionnelle, les propositions relatives explicatives sont souvent encadrées par des virgules mais cela n'est que rarement le cas dans les textes d'enfants. Ainsi, il arrive que l'on ne sache pas précisément identifier la nature de la proposition relative⁹ et que l'on ne sache donc si les deux propositions (principale et subordonnée) seront à segmenter ou non.

Exemple :

(21) elle avait un frère **qui avait 3 ans**.

Dans ce cas, ces segments peuvent être interprétés comme suit : *elle avait un frère. Il avait 3 ans*. L'élève apporte alors une seconde information (i.e. une information sur le frère de *elle*.) Il s'agit alors d'une proposition relative explicative que l'on va segmenter : [elle avait un frère] **[qui avait 3 ans.]**

Cependant, ces segments peuvent également signifier : *elle avait plusieurs frères dont un précis qui avait 3 ans*, et c'est de celui-ci dont il est question. Il s'agit alors d'une proposition relative déterminative qui ne sera pas segmentée étant donné que la subordonnée et son segment hôte ne forment qu'une seule unité, i.e. on ne peut enlever la proposition relative sans changer le sens de la phrase : [elle avait un frère **qui avait 3 ans.**]

Autres exemple :

(22) [on distingue deux enfant ? **qui ne doivent avoir pas plus de 10 ans.**]

Cet exemple est susceptible de recevoir les deux interprétations (déterminative et explicative). Ainsi, on ne sait si l'on doit segmenter ou ne faire qu'un seul segment. Dans ce type de cas ambigu, **on choisira l'interprétation** qui nous semble **la plus probable** en s'aidant du **contexte**. Toutefois, il est souvent **difficile de lever l'ambiguïté**. Il sera alors nécessaire, comme on l'a vu plus haut, de rendre compte de cette ambiguïté en la notant au moyen d'un point d'interrogation et en réalisant deux segmentations différentes, rendant ainsi compte de toutes les interprétations possibles.

Enfin, **les cas d'incises** généralement signalés par des marques de ponctuation¹⁰, apparaissent souvent sans marque de ponctuation dans les productions d'élèves. Les incises sont considérées comme des **segments discursifs à délimiter** étant donné qu'ils décrivent une éventualité.

⁹ Ces cas d'ambiguïté entre propositions relatives déterminatives et explicatives sont très fréquents dans les textes d'élèves.

¹⁰ A l'intérieur d'une proposition, l'incise peut être encadrée par des parenthèses, des tirets ou une/des virgules. Placée à la fin d'une phrase, elle peut apparaître après un point d'interrogation ou un point d'exclamation.

Exemple (avec ponctuation) :

- (23) -NON ! cria Gabriel
[-NON !] [cria Gabriel]

Lorsque la ponctuation est utilisée de manière non-conventionnelle ou bien lorsqu'elle est absente, on s'appuiera là aussi sur le **sens** qui est véhiculée par les différents énoncés afin de déterminer s'il s'agit ou non d'une **incise** et de savoir s'il est nécessaire de la segmenter.

Exemples :

- (24) J'ai une idée lui dit la fille s'il en va voir ce grand bruit.
[J'ai une idée] [lui dit la fille] [s'il en va voir ce grand bruit.]

- (25) Léo ! criait Naïla tout va bien.

Étant donné la ponctuation utilisée par l'élève, on pourrait vouloir segmenter ainsi :

[Léo !] [criait Naïla tout va bien.]

Or, *criait Naïla* semble correspondre à une incise (i.e. *Léo ! criait Naïla. Tout va bien ?/!*). On segmentera alors de la façon suivante :

[Léo !] [criait Naïla] [tout va bien.]

Ainsi, la **segmentation des textes d'enfants** se fait prioritairement **sur des critères sémantico-syntaxiques** avec l'identification d'un « **noyau prédicatif** » (i.e. un prédicat + ses arguments). Comme nous l'avons vu, on ne peut pas s'appuyer de manière fiable sur la ponctuation ni la mise en forme du texte utilisées par l'enfant car elles sont souvent mal maîtrisées et induisent même dans certains cas des difficultés d'interprétation et donc de segmentation.

- Problèmes de syntaxe :

Dans certaines copies, nous rencontrons **des difficultés d'interprétation** liées à des **problèmes de formation syntaxique des phrases**. Nous pouvons être à la fois confrontés à des **phrases agrammaticales** (notamment dans les textes de niveau CE2 et/ou d'élèves ayant des troubles concernant l'écrit) et à des **structures syntaxiques empruntées au registre de l'oral**, présentant alors une syntaxe différente de celle conventionnellement utilisée à l'écrit.

Exemple :

- (26) **Il était une fois dans une maison il y avait une famille**, et dans cette famille-ï ¥ ðï il y avait un petit il s'appelait Sacha les parents et la sœur Juliette.

Cet exemple peut être interprété de deux façons :

- Soit **Il était une fois une famille qui vivait dans une maison**, et, dans cette famille, il y avait un petit (il s'appelait Sacha), les parents et la sœur Juliette. qui impliquerait la segmentation suivante : **[Il était une fois dans une maison il y avait une famille,]** [et dans cette famille] [-ï ¥ ðï il y avait un petit [il s'appelait Sacha] les parents et la sœur Juliette.]
- Soit **Il était une fois, dans une maison. Il y avait une famille**, et, dans cette famille, il y avait un petit (il s'appelait Sacha), les parents et la sœur Juliette. qui impliquerait la segmentation suivante : **[Il était une fois dans une maison] [il y avait une famille,]** [et dans cette famille][ï ¥ ðï il y avait un petit [il s'appelait Sacha] les parents et la sœur Juliette.]

Ces cas de mauvaise formation syntaxique posent des **problèmes d'interprétation**. A fortiori, une seconde interprétation ne vient parfois à l'esprit que dans un second temps, lorsque l'on

étudie à nouveau en détail le passage en question, et l'ambiguïté qui est véhiculée ne permet pas de choisir l'une ou l'autre interprétation.

Dans les **cas où plusieurs interprétations sont envisagées**, il sera nécessaire, comme nous l'avons vu précédemment, de voir comment on pourra **rendre compte de cette ambiguïté** (soit en générant par exemple deux fichiers segmentés, lorsque l'on a deux interprétations possibles, soit en signalant au moyen d'un élément typographique particulier -un point d'interrogation par exemple- que plusieurs segmentations sont possibles).

Autre exemple :

(27) et Soudain La nuit tomba **les enfants sortirent allera se balader.**

Ici, on peut, à première vue, considérer qu'il **manque une préposition** de but telle que *pour* (i.e. *pour* aller se balader) : [et Soudain] [La nuit tomba] [les enfants sortirent] [*pour* allera se balader.]

Cependant, une **seconde difficulté** d'interprétation se pose ici, à savoir, **la rature sur le verbe aller**. Si on s'en tient à la rature faite par l'enfant, on récupère le verbe *aller* au passé simple 3^{ème} personne du singulier *alla* mais, étant donné le sujet de cette phrase (i.e. *les enfants*), l'accord de conjugaison n'est pas bon puisque l'enfant aurait dû utiliser la 3^{ème} personne du pluriel (et non du singulier), donnant alors *allèrent*. Dans ce cas, on peut considérer qu'il manque également une conjonction de coordination (i.e. *et*), ou une virgule, ou un pronom personnel sujet anaphorique à la 3^{ème} personne du pluriel (i.e. *Ils*) : *les enfants sortirent et allèrent se balader.* ou bien *les enfants sortirent, allèrent se balader.* ou bien *les enfants sortirent. Ils allèrent se balade.*

Toutefois, dans ce cas précis, quelle que soit l'interprétation choisie, la même segmentation sera établie (la différence apparaîtra dans l'identification du type de relation rhétorique qui lie les segments):

[et Soudain] [La nuit tomba] [les enfants sortirent] [*pour aller* se balader.]

[et Soudain] [La nuit tomba] [les enfants sortirent] [*et allèrent* se balader.]

[et Soudain] [La nuit tomba] [les enfants sortirent] [*allèrent* se balader.]

[et Soudain] [La nuit tomba] [les enfants sortirent.] [*Ils allèrent* se balader.]

Dans certains cas, on note **l'absence de verbe** (i.e. phrases averbales), **qu'il est nécessaire de récupérer** (au moins approximativement) pour pouvoir interpréter la phrase et opérer une segmentation correcte.

(28) [jeanne habitait dans une maison, **qui dans un village.**]

Dans ces cas-là, il nous appartient de tenter de récupérer ce que l'élève a voulu dire. Ici, il semblerait que ce soit : **qui était située dans un village.**

Autres exemples :

(29) [**Pui une maison**] [une femme. sortie,]

= [Puis *ils virent* une maison] ou bien [Puis une maison *apparut*].

(30) [Il était une fois, un village,] [dans ce village,] [**une famille,**] [dans cette famille, :]
[**Maman, Papa, naomie, 9 ans Kelly-Kelly 11 ans, Gabi 2 ans, et Eloi 4 ans.**]

= [dans ce village,] [*vivait* une famille,] [dans cette famille, :] [*il y avait* Maman, Papa, naomie, 9 ans ~~Kelly-Kelly~~ 11 ans, Gabi 2 ans, et Eloi 4 ans.]

Nous pensons qu'il serait intéressant d'**annoter**, au moyen d'**une astérisque** par exemple, les **segments présentant une mauvaise formation syntaxique**. Ainsi, on pourrait **corrélér** le **nombre d'astérisques - et de points d'interrogation** pour **les cas d'ambiguïté- et le niveau de maîtrise de compétence discursive** des élèves. Autrement dit, plus un texte présentera de points d'interrogations et d'astérisques, moins la compétence discursive sera installée et inversement, moins il y aura d'astérisques et de points d'interrogations, et plus la compétence discursive sera élevée.

Exemples :

- (27) [et Soudain La nuit tomba] [les enfants sortirent] [allera se balader.]*
- (28) [jeanne abitait dans une maison, qui dans un village.]*
- (29) [Pui une maison]* [une femme. sortie,]

- Cas de répétition de descriptions d'événements ou d'état :

Exemples :

- (31) Il **marcha marcha**
- (32) Orchidée **avança jusqu'à jusqu'à e' avança**
- (33) Ils étaient **fatigués fatigués**

Dans les textes d'enfants¹¹, on trouve parfois ce type de répétition qui nous amène à nous demander si la répétition du verbe décrivant un événement ou un état a été réalisée consciemment ou non par l'enfant.

Dans les deux exemples ci-dessus, on pourrait penser que la répétition dans l'exemple (31) a été effectuée consciemment produisant alors « un effet d'insistance ». La répétition étant ainsi un marqueur d'itération ou de continuation, nous amenant à segmenter comme suit : [Il **marcha**] [**marcha**]

Dans l'exemple (32) en revanche, la rature entre les deux verbes peut nous amener à penser que l'enfant a simplement réécrit le verbe sans avoir voulu consciemment créer un effet de continuation (i.e. [Orchidée **avança jusqu'à jusqu'à e' avança**]). Toutefois, étant donné les éléments raturés - *jusqu'à* - on voit que l'enfant souhaitait initialement mettre en avant le fait que son personnage parcourt une certaine distance. Ainsi, le choix de répétition du verbe pourrait tout aussi bien avoir été fait dans le but de marquer la continuation (et donc la progression spatiale), nous amenant à segmenter ainsi : [Orchidée **avança**] [~~jusqu'à jusqu'à e'~~ **avança**]

Dans le doute, on **choisira de segmenter**.

- Eléments incompréhensibles :

Exemple :

- (34) [Léa allait à la porte de son amour,] [lui posa une fleur devant la porte **tra** très fort] [et s'en alla se cacher.] [*Il se retourna*] [*en entendant ce grand bruit.*][Damien alla à la porte] [l'ouvra] [et ~~pare~~ prend la fleur.]

Dans cet exemple, le morphème *tra* apparaît incompréhensible. On peut imaginer qu'il s'agit de l'adverbe *très* ou bien d'un verbe comme *frapper* ou *taper* (i.e. *frappa/tapa très fort*). Selon l'une ou l'autre interprétation, la segmentation ne sera pas la même : si l'on décide de considérer

¹¹ On trouve également ces cas de répétition dans certains types de littératures (dans les contes notamment).

tra comme l'équivalent de *très*, on ne va pas segmenter (cf. segmentation dans l'exemple ci-dessus). En revanche, si l'on décide que l'enfant a voulu écrire un verbe tel que *frapper* par exemple, on aura à segmenter (i.e. [lui posa une fleur devant la porte] [tra très fort]). Enfin, on peut également imaginer qu'il ne s'agit pas d'un morphème mais simplement d'un « loupé » de la part de l'élève qui aurait commencé à écrire un mot mais aurait changé d'avis sans le raturer.

En cas de doute, on peut **choisir de ne pas segmenter**.

(!) A noter que des **éléments raturés** apparaissant dans les productions des élèves. Ces ratures **sont à insérer dans les segments** même si celles-ci ne sont pas prises en compte à proprement parler pour la segmentation et l'annotation en relation discursives.

Exemples :

- (35) [~~En~~ elle se relavant ~~elle~~.] [Son poignet était douloureux.] [La jeune fille marcha,] [~~det~~ d'abord en chancelant,] [puis normalement.] [~~Un-hu~~ Le hurlement d'un loup se fit entendre.]

Lorsque les éléments raturés apparaissent à la jonction de deux segments, on choisira d'insérer la rature dans celui qui nous semble le plus probable.

Exemples :

- (36) [Elle se retourne,] [~~#~~ l'aperçoit,] [rigole,]

Dans cet exemple, étant donné qu'on a *rigole* après la rature ~~#~~, on peut imaginer que l'élève avait commencé à écrire *rigole* mais s'est ravisé, écrivant finalement en premier *l'aperçoit*.

- (37) [Le pauvre enfant de 2 ans ~~a peine~~] [et qui avait à peine appris à parler,]

Ici, étant donné le contexte, il semble probable que l'enfant ait voulu écrire en première intention *un enfant de 2 ans à peine* et que, souhaitant éviter la répétition de cette locution adverbiale (qui apparaît dans le second segment), l'a supprimée après coup. Bien sûr, il subsistera toujours un doute mais le contexte nous aide généralement¹².

4- Liste des cas de segmentation

4.1 Phrases simples

L'UDE **prototypique** est constituée par une **proposition indépendante** comportant **un seul verbe**.

Exemples :

- (38) [-Nous **avons vécu** une si belle aventure...]
(39) [Tout les regards **se penchèrent** vers Gabriel.]

4.2 Phrases complexes (subordonnées)

(!) Toutes les propositions subordonnées ne seront pas segmentées.

Nous ne segmenterons que **celles qui jouent un rôle de complément non essentiel**, c'est-à-dire celles qui peuvent être supprimées sans changer le sens de la proposition principale, **et qui apporte une information supplémentaire**, qui présentent deux éventualités.

¹² Notons qu'il sera nécessaire dans des recherches ultérieures d'étudier les ratures d'un plus grand nombre de textes de manière systématique afin de voir si l'on parvient effectivement généralement à « trancher » grâce au contexte.

On segmentera donc uniquement les propositions **relatives adjectives explicatives**, les propositions **conjonctives circonstancielles**, les propositions **conjonctives complétives** (uniquement lorsqu'elles sont introduites par un verbe assertif/informatif/de communication en *que* et *si* ou un verbe d'attitude propositionnelle), les **infinitives** (de la même façon qu'indiqué pour les complétives et lorsqu'elles sont introduites par une préposition temporelle ou de but), les propositions **participiales**, les propositions **corrélatives**, les constructions **clivées** (uniquement lorsque l'élément focalisé décrit une éventualité).

- **Propositions relatives :**

Une proposition relative est introduite par un **pronom relatif** qui a une fonction dans la phrase (*qui, que, quoi, dont* où, *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*). Elle **complète le nom**.

La **proposition relative adjective** :

Elle **fonctionne comme un adjectif** ; il y a un **nom devant** sur lequel porte la proposition relative.

Parmi elles, on **segmentera** uniquement les **propositions relatives adjectives explicatives** car elles **ajoutent une information** donc **deux événements** sont présentés et **on peut les enlever**.

Exemples :

- (40) [Le premier troua le pied de l'enfant] [**qui n'avait d'ailleurs pas de nom.**]
- (41) [Naïla elle [**qui avait peur que les parents les voient**] elle était d'accord.]

En revanche, **on ne segmentera pas les relatives adjectives déterminatives** car elles forment avec leur antécédent **une seule unité** ; on ne peut les enlever sans changer le sens de la phrase.

Exemples :

- (42) [c'est quoi cette « surprise » **dont tu m'as parlé ?**]
- (43) [Il traversa le couloir **qui séparait le salon de la cuisine**]

De la même manière, on ne segmentera pas les **propositions relatives prédictives**. En effet, ce type de proposition entretient avec son antécédent un **rapport prédictif** comme entre le sujet et l'attribut, sa **présence** est donc **obligatoire**. Elles peuvent notamment apparaître avec un verbe comme être + un adverbe locatif, ou être l'objet d'un verbe de perception e.g. *voir, entendre...*

Exemples :

- (44) [quand elle : rentre chez elle] [vît l'enfant **qui dormait**]
- (45) [Il a le nez **qui coule**]

Les **propositions relatives substantives** (qui fonctionnent comme un nom et n'ont pas d'antécédent nominal) forment **une seule unité avec leur antécédent**, c'est pourquoi on ne les segmentera pas non plus.

Exemple :

- (46) [Les jeunes gens coururent vers¹³ **où l'ombre était partie.**]

¹³ L'antécédent nominal du pronom relatif est elliptique i.e. [Les jeunes gens coururent vers *l'endroit* où l'ombre était partie.]

- **Propositions conjonctives**

Elle sont introduites par une **conjonction de subordination** (*que, comme, lorsque, puisque, quoique, si, quand*) ou une **locution conjonctive** (*parce que, bien que...*).

- **Conjonctive circonstancielle** (*temporelle, causale, de but, concessive, conditionnelle...etc*).

Elle complète la phrase. C'est un **complément non essentiel**, elle présente deux **éventualités**, c'est pourquoi on la segmente (La proposition subordonnée peut comporter un **verbe conjugué ou à l'infinitif**.)

- **Temporelle** : introduite par *quand, dès que, aussitôt que, avant que, pendant que, une fois que, après que, avant de, alors que, lorsque...*

Exemples :

- (47) [mais ***lorsque j'ai quitté mon copain***] [j'ai voulu comme un retour aux sources.]
- (48) [il alla dans sa chambre] [et ***dès que les lumières étaient éteintes***] [il sortit par la fenêtre.]

- **Causale** : introduite par *parce que, puisque, étant donné que, non pas que, sous prétexte que, comme, du moment que, vu que, attendu que...*

Exemples :

- (49) [Ils se disaient] [***vu que la lumière est allumé***] [autant sonner.]
- (50) [Je vais vous passer le trajet] [***parce que c'est ennuyant à mourir***.]

- **de But** : introduite par *pour que, pour, afin que, afin de, de sorte que...*

Exemples :

- (51) [ils penchèrent être assez loin de chez eux] [***pour que personne ne les trouve***.]
- (52) [Ils tapèrent le plus fort possible sur la porte] [***afin qu'on les entende***.]

- **Concessive** : introduite par *bien que, quoique, alors que, même si, quand bien même, tout (+adj.) que, malgré...que*

Exemples :

- (53) [*Elle habitait dans cette maison depuis longtemps*.] [***Même si*** elle ne l'aime pas trop.]
- (54) [ça aller] [***sauf que un enfant c'es fait piquer par une migalle***.]

- **Conditionnelle** : introduite par *si*

Exemples :

- (55) [Elle réussit à trouver une famille qui l'hébergeait] [***si elle versait une somme d'agent définie à l'avance***,]
- (56) [***S'il avait du regret***,]¹⁴ [il ne le montré pas.]

¹⁴ A noter que, selon le contexte, cet exemple peut avoir une valeur conditionnelle ou concessive.

➤ Conjonctives complétives

Elles **complètent le verbe** et jouent un rôle syntaxique de **complément essentiel** -COD, COI, Sujet mais on les **segmentera** lorsqu'elles sont introduites par un **verbe assertif/informatif/de communication en QUE et SI** ou un **verbe d'attitude propositionnelle** car, dans ces cas-là, sur le plan sémantique et sur le plan de la valeur de vérité, on a **deux propositions**.

Exemples :

- (57) [mais J'espère] [**que ça vous a plu !**]
- (58) [« -On dirait] [**que quelque chose saute sur le toit**]

- **Interrogative indirecte**

La proposition interrogative indirecte est introduite par un **pronom, déterminant ou adverbe interrogatif**. On distingue la proposition interrogative indirecte **totale** : introduite par *SI* et la proposition interrogative indirecte **partielle** : introduite par *COMMENT, POURQUOI, QUAND, Où, QUI...* Etant donné leur rôle de complétive (i.e. elles complètent le verbe), on appliquera les mêmes consignes de segmentation que pour les conjonctives complétives ci-dessus i.e. On les **segmente** lorsqu'elles sont introduites par un **verbe assertif/informatif/de communication** ou un **verbe d'attitude propositionnelle**.

Exemples :

- (59) [Nous voulions **savoir comment il avait pu lui échapper.**]
- (60) [Il **expliquait**] [**comment il avait réussi.**]
- (61) [pour lui **demander**] [**si elle n'avait pas vue un ~~collier~~-collier.**]

- **Infinitive**

Une proposition infinitive est une **proposition non finie** ; comportant un **verbe à l'infinitif**.

Les instructions de segmentation sont les **mêmes que pour les complétives** (i.e. on les **segmente** lorsqu'elles sont introduites par un **verbe assertif/informatif/de communication en QUE et SI** ou un **verbe d'attitude propositionnelle**). De plus, on les **segmente également** lorsqu'elles sont **introduites par une préposition temporelle ou de but** (i.e. lorsqu'elles correspondent à des subordonnées circonstancielles infinitives de but et de temps).

Exemples :

- (62) [Elle **estimait**] [**devoir aider ses frères.**]
- (63) [Louve se transforma en loup] [et fila dans la forêt] [**rejoindre une meute.**]
(ici la préposition *pour* est elliptique)

Liste (non exhaustive) des **verbes assertifs, informatifs, de communication** induisant une segmentation :

clamer, proclamer, insister, soutenir, déclarer, persuader, convaincre, affirmer, faire valoir, revendiquer, imposer, maintenir, témoigner, attester, confirmer, assurer, garantir, certifier, conclure, démontrer, montrer, souligner, informer, noter, révéler, annoncer, expliquer, dire, rapporter, raconter, narrer, relater, indiquer...

Liste (non exhaustive) des **verbes d'attitude propositionnelle** (qui expriment des sentiments, des pensées, des espoirs...) :

estimer, penser, croire, imaginer, supposer, spéculer, souhaiter, espérer, craindre, prédire, calculer, anticiper, attendre, rêver, considérer, deviner, sentir, avoir l'impression, sembler, être persuadé, être convaincu...

(!) Les infinitives, sujet ou objet d'un verbe, **non introduites par les verbes ci-dessus ne sont pas segmentées.**

Exemples :

(64) [la balaine voulait **écraser l'enfant**] (infinitive objet du verbe)

(65) [**Prendre des photos** est sa grande passion.] (infinitive sujet du verbe)

- **Participiale**

La proposition participiale est une **proposition non finie** ; comportant un **gérondif**, un **participe présent** ou un **participe passé**.

On les **segmente toutes** car elles présentent une autre éventualité et sont un complément non essentiel.

Exemples :

(66) [on vit les quatres enfants sortir,] [**en courants**] [et **en appelants** leurs grands frères ou sœurs.]

(67) [**Arrivés au parc**] [ils commencèrent a discuter de tout et n'importe quoi]

- **Proposition corrélatrice** :

Une proposition corrélatrice est introduite à l'aide du subordonnant **que** précédé d'un **adverbe corrélatif de degré** (*plus, moins, si, aussi, mieux...*etc).

On **segmente chacune des propositions** constituant la structure corrélatrice.

Exemples :

(68) [Ils étaient **tellement** blancs] [**qu'ils ne relevèrent pas le détail**]

(69) [L'eau de la rivière était **si** pure] [**que l'on voyait aussi bien le fond**] [**que si il n'y avait pas d'eau.**]

- **Construction clivée et présentatives**

Ce type de structure **focalise un constituant** : *C'est /SP/Sub./Adv./Gérondif/SAAdj. qui/que... Il y a (que)....qui....*

On **segmentera** les constructions clivées lorsque l'**élément focalisé décrit une éventualité.**

Exemples :

(70) [Et **c'est** armés de lampes de torches et de fusils] [**qu'ils partirent en direction de la forêt.**]

(71) [**C'est** parce qu'il était heureux] [**qu'il n'arrêtait pas de sourire.**]

Dans les **autres cas** de constructions clivées et dans les cas de structures présentatives, on ne **segmentera pas**.

Exemples :

- (72) [*C'est* alors **qu'**il vît le chasseur,]
- (73) [*Il y a que* les gens courageux **qui** sortent dehors.]

- **Construction pseudo clivée**

Ce type de construction permet de présenter l'information en deux temps : *ce que/qui/dont...c'est...; celui que/qui...* Elle forme **une seule unité**.

Ne **pas** les **segmenter**.

Exemples :

- (74) [*Ce que* j'aime, *c'*est la musique.]
- (75) [*Celui qui* me regarde, *c'*est mon frère.]

4.3 Appositions

On les **segmente toutes** (qu'elles apparaissent en tête de proposition ou qu'elles soient reliées plus directement au syntagme nominal). Les syntagmes en apposition peuvent être des **adjectifs**, **participes** (passés ou présents), des **gérondifs**, des **nominaux**, des **adverbes de temps** + SP/Adj./SN, des **adverbes** seuls...etc.

- **Adjectifs**

Exemples :

- (76) [et la] [il vit louvkâa et Naomie étendues sur le sol] [**ruisselantes** de sang.]
- (77) [Il sce racontait des légendes des Croctoutristes] [des monstres sans yeux,] [**petits de 10 centimètres.**]

- **Participes passés**

Exemples :

- (78) [les arbres [**éclairer** par la foudre] devenir de véritable monstres.]
- (79) [Lorsque la porte s'ouvrit sur un grand gars,] [**taillé** en armoire a glace,] [**tatoué** de partout] [piercing au nez et aux oreilles.]

- **Participes présents et gérondifs**

Exemples :

- (80) [elle vit Kelly allongée par terre,] [le ventre ouvert] [et les boyaux **sortant** de celui-ci !]
- (81) [On vit les quatre enfants sortir] [**en courant.**]

- **Nominaux**

Exemples :

- (82) [Les deux filles,] [une brune aux cheveux très longs et l'autres aux cheveux blonds]
 (83) [Théo, [un petit garçon de 8 ans apaine,] voulait a tout prix s'y aventurer.]

- **Adverbe de temps + SP ou adverbe de temps + adjectif¹⁵ ou adverbe de temps + SN**

Exemples :

- (84) [grâce à la vente de la maison de la vieille Vinca] [aujourd'hui au ciel.]
 (85) [Louve [agée de 10 ans maintenant] se retrouvait de nouveau seule.]

- **Adverbes seuls**

Exemples :

- (86) [Heureusement,] [il y avait échappé de peu.]
 (87) [insidieusement,] [la peur commence à s'infiltrer.]

4.4 Adverbiaux

Certains syntagmes adverbiaux détachés en tête de phrase correspondent à des UDE. En effet, selon Charolles (cf. Hypothèse de l'encadrement du discours de Charolles 1997¹⁶), les adverbiaux (temporels, spatiaux...) ont la particularité de posséder un potentiel cadratif lorsqu'ils apparaissent à l'initiale d'une phrase. Autrement dit, en position d'adjoit de phrase, ces adverbiaux ont la capacité d'étendre leur portée au-delà de leur phrase d'accueil. Cela signifie plus précisément qu'ils ont le pouvoir d'indexer plusieurs propositions et de les regrouper dans un bloc homogène (i.e. un cadre).

Ces adverbiaux détachés en tête de phrase sont tous **segmentés** :

- **Adverbiaux en tête de proposition**

Exemples :

- (88) [Un jour] [les deux enfants sortir la nuit.]
 (89) [Trois kilomètre plus tard] [il repartaient.]

(!) En revanche, un adverbial qui n'apparaît pas en tête de segment ne sera pas segmenté car il n'a pas d'autonomie discursive et n'a pas de pouvoir cadratif¹⁷:

- (90) [elle anten **tout a coup** un bruit].
 (Et non [elle anten ~~[tout a coup]~~ un bruit])

(!) Dans les cas où **un adverbial en tête de proposition** est **précédé d'un connecteur**, on considère que le connecteur relie le cadratif à ce qui précède, et de fait, qu'il relie également

¹⁵ L'adverbe plaide en faveur d'une autonomie du segment et donc d'une segmentation. Il est un indice d'apposition.

¹⁶ « plusieurs propositions apparaissant dans le fil d'un texte entretiennent un même rapport avec un certain critère, et sont, de ce fait, regroupables à l'intérieur d'unités que nous appellerons cadres » (Charolles, 1997 : 4).

¹⁷ i.e. ne peuvent étendre leur portée au-delà de leur phrase d'accueil.

l'ensemble du bloc dominé par le cadratif. Ainsi, le **connecteur** est **groupé dans le même segment que l'élément cadratif**.

Exemples :

(91) [Et une heure plus tars] [ils rentre chez eux.]

- Sont segmentés de la même manière, les éléments en tête de proposition pour lesquels la virgule peut être remplacée par deux points sans changement de sens.

Exemple :

(92) [(Précision¹⁸,] [" la vieille peau est une retraitée de 88 ans] [ayant perdu son mari] [et vivant seule avec son chat empaillé.] (on pourrait aussi bien avoir [Précision :] [la vieille peau est une retraitée...])

- **Adverbiaux** comportant des **noms d'événement ou d'état introduits par une préposition ou locution prépositionnelle** (spatiale, temporelle, causale, concessive ou contrastive...) : SP + nom d'événement ou d'état

Ils sont **segmentés**.

Exemples :

(93) [Avec un petit bruit,] [la porte s'ouvrit.]

(94) [Les ados montèrent à sa suite] [malgrais l'envie de fuir,]

- Adverbiaux de point de vue¹⁹ en *selon, suivant, d'après, quant à...etc.*

Ils sont toujours **segmentés** (qu'ils soient en tête de proposition ou non).

Exemples :

(95) [Arno faisait parti d'une organisation clandestine qui vole] [et pille des personnes qui [pour eux] sont dans l'inégalité.]

(96) [L'ours était parti vers la forêt,] [d'après les enfants.]

- Plusieurs adverbiaux antéposés à la suite

Ils seront regroupés **dans un même segment**.

Exemples :

(97) [Un soir, après le repas,] [il alla dans sa chambre]

(98) [Il y a longtemps, très longtemps] [un bébé fut abandonné.]

¹⁸ ici il ne s'agit pas d'un adverbial mais d'une ellipse (*j'ajoute une*) *précision*,

¹⁹ i.e. exprimant la source d'une opinion ou d'un point de vue.

4.5 Coordination²⁰

- Coordination de **propositions indépendantes**

On **segmente** chaque proposition (en incluant la conjonction dans le second segment).

Exemples :

(99) [Je n'avait pris aucun objet sur moi,] [**mais** j'eus une idée.]

(100) [Les enfants rentrais de leur match de basket a treize-heure] [**donc** Anna ce mis a preparer a manger.]

- Coordination de **deux V ou SV**

On les **segmente s'ils ont en commun un même sujet et/ou objet**.

Exemples :

(101) [on vit **les quatres enfants** sortir,] [en courants] [et en appelants leurs grands frères ou sœurs.] (ici, **même sujet** en commun).

(102) [Arno faisait parti d'**une organisation clandestine** qui vole] [et pille des persone] (ici, **même objet** en commun)

(!) Si on a **un seul V avec deux arguments coordonnés**, on ne fait qu'**un seul segment**.

Exemples :

(103) [une socièter de construction et de batiment qui **voulait recupèrer les grand jardin et les maison de la rue**]

(104) [Il lui avait dit] [que dans la forêt il y **avait** parfois **des loups garous ou des fantômes et autres créatures.**]

- Coordination de **propositions subordonnées**

On **segmente chaque proposition**.

Exemples :

(105) [Arno faisait parti d'une organisation clandestine qui vole] [**et** pille des persone] (ici, le pronom relatif et elliptique)

(106) [C'était simplement Paulo **qui** venait de rater une marche] [**et qui** avait dévalé tout le reste de l'escalier]

²⁰ Syntagmes ou propositions reliées par une conjonction de coordination.

- **Coordination de syntagmes prépositionnels avec noms d'événements et/ou d'états**

On segmente quand la préposition (ou une partie) est répétée.

Exemples :

(107) [Grâce à l'aide de Tom] [et à la gentillesse de sa maman] [ils réussirent à s'enfuir.]

(108) [Léa chantait devant eux] [avec passion] [mais avec une grande peur.]

4.6 SP en *comme* + SN

Lorsque la comparaison établie grâce à la préposition *comme* sert à **exprimer l'intensité/la manière**, à la façon d'un adverbe, on **ne segmentera pas**.

Exemples :

(109) [Elle fila **comme l'éclair** dehors dans dans la forêt.] (i.e. Elle fila **vite**)

(110) [elle avait les cheveux blancs **comme de la neige**] (i.e. elle avait les cheveux **très** blancs)

Dans les **autres cas**, on les **segmentera**.

Exemples :

(111) [Il retourna au salon] [et vît que, [**comme lui,**] ses amis avaient entendus :]

(112) [**Comme tout les dimanche**²¹] [Anna allait faire ses courses au marché de St Aubin.]

4.7 Incises et propositions incidentes

Il s'agit de propositions finies syntaxiquement indépendantes, insérées à l'intérieur ou à la fin d'une autre proposition. Les **incises indiquent que l'on rapporte les paroles ou les pensées de quelqu'un**. Les **propositions incidentes signalent un commentaire ou une réflexion émise par le narrateur**. De manière conventionnelle, elles sont souvent signalée par une marque de ponctuation : placées à l'intérieur d'une proposition, elles peuvent être encadrées par des parenthèses, des tirets ou une/des virgules. Placées à la fin d'une phrase, elles peuvent apparaître après un point d'interrogation ou un point d'exclamation. Toutefois, dans les textes d'élèves, ces marques de ponctuation caractéristiques ne sont pas forcément réalisées.

On les **segmente**.

Exemples avec ponctuation (au moins partielle) :

(113) [Léo !] [**criait Naïla**] [tout va bien.] (incise)

(114) [Les filles, [**c'est vrai,**] aiment parler.] (proposition incidente)

Exemples sans ponctuation :

(115) [J'ai une idée] [**lui dit la fille**] [sete nuit on va voir ce grand bruit.] (incise)

(116) [Mais les enfants ne se laisseraient jamais faire,] [ils allaient [**quoi qu'il arrive**] se révolter !] (proposition incidente)

A noter que l'on peut être amené à **segmenter à l'intérieur** de ces types de propositions.

²¹ Ce segment a en plus la caractéristique d'être cadratif.

Exemples :

- (117)[-Ok, Ok,] [(s'adressant a Runa) [il dit,] [fuyons,] [il i a un danger]
(118)[Va-t'en !] [hurlait Marc] [en brandissant un bâton pour faire fuir l'animal.]

4.8 Présentatifs

Ce sont des mots ou expressions qui servent à introduire et/ou mettre en exergue l'élément correspondant au noyau de la phrase.

On **délimite le segment contenant le présentatif.**

Exemples :

- (119)[Et voilà Orchidée,] [en chemise de nuit,]
(120)[C'est mon fils,] [Michael.]

4.9 Amorces de textes de type *Il était une fois*

On considère que les amorces du type *Il était une fois* sont des structure du type « *Il était une fois X* » qui introduisent un événement sous-spécifié dont l'actant est X. Ainsi, on **réunira dans un même segment la structure d'amorce et l'actant X.**

Exemples :

- (121)[**Il était une fois un jeune homme**] [csa famille est morte,] [il vivait tout seul dans une vieille maison au pays sombre.]
(122)[**Il aït était une foi; une petite fille qui s'appelle Inès.**]

4.10 Les énumérations

Elles sont **groupées dans un même segment.**

Exemples :

- (123)[Dans la maison] [il y avait, **un chodron, des verres, de la bave de crapeau...**]
(124)[puis elle partie **en autriche, en australie, en chine et en engleterre**]

4.11 Ellipses

Il est important de **repérer les éléments discursifs elliptiques** afin d'opérer la segmentation adéquate.

Exemples :

- (125)[Chataigne ouvris un œil] [**puis deux.**]
(ici, le GV et le COD sont elliptiques : puis **il ouvrit deux yeux**).
(126)[Quelle frayeur !]
(ici, le sujet et le GV sont elliptique : Quelle frayeur **elle a eue** !)

4.12 Interjections

On trouve souvent des interjections dans les écrits d'enfants. Etant donné qu'elles sont indépendantes, on **les segmente toutes**.

Exemples :

(127)[« **uuuuuuuuui !** »] [il eut peur]

(128)[-**Au secours,**] [**à l'aide !**]

A noter qu'**une suite d'une même interjection** est à **regrouper dans un même segment**.

(129)[Oui, oui, je te rappelle tout de suite bisous !] [**Biiiiip ! Biiiiip ! Biiiiip !**]

(130)[Ils montent en craint] [« **Ah Ah Ah** »]

4.13 Précisions sur certaines marques de ponctuation

- **Parenthèses, tirets et deux points**

On peut les considérer comme des **indices de segment**. Toutefois, étant donné l'usage souvent approximatif de la ponctuation dans les textes d'élèves, **on se fiera d'abord au sens** afin de déterminer si les éléments mis entre parenthèses/tirets, ou séparés par deux points correspondent effectivement à un segment :

Exemples :

(131)[Un homme [(**sûrement son mari**),] était assis sur un fauteuil]

(132)[Mia [-**la brune-**] *habitait dans cette maison depuis longtemps*, avec ses parents e son petit frère.]

(133)["**Dans les films ça finit toujours comme ça :**] [Ils vont dans la cave] [et sont attaqués par de fantômes...]

- **Guillemets**

Les propositions marquées entre guillemets qui correspondent à une **citation** ou un **discours direct** sont **segmentées**. En revanche, on ne segmentera pas lorsqu'il s'agit d'un mot ou d'une expression utilisé dans un sens particulier.

Exemples :

(134)[Orchidée recula-paniqué-] [alors que la « **chose** » avancé...]

(135)[« -**C'était quoi ?** »] [demanda Lucas.]

On peut aussi segmenter à l'intérieur des guillemets si besoin.

Exemples :

(136)[« -Je sais pas] [mais c'est pas normal »...]

(137)["T'inquiète,] [à cette heure là elle dormira déjà.] [Et elle laisse toujours la porte ouverte] [au cas où son mari reviendrait..."]

Note : les **titres de récits** sont à considérer comme des éléments à segmenter.

Exemples :

(138)[L'aventure dans la jungle]

(139)[La sorcière et les enfant]

II- Manuel d'Annotation des relations rhétoriques :

1- Principe :

La **deuxième étape** du travail d'analyse discursive consiste en l'**identification des relations rhétoriques** qui relient les différentes unités de discours élémentaires (UDE) (i.e. qui relient les différents segments discursifs délimités dans l'étape 1 de segmentation du discours), et qui déterminent la cohérence de l'ensemble du texte.

Ces **liens** relationnels peuvent être marqués de façon **explicite** par un **marqueur de discours**.

Exemple :

(140)[La directrice avait mis des bareaux partout]**1** [**pour** que les enfants n'aillent pas dans cette maison extraordinaire,]**2**

Dans cet exemple, le segment **2** représente le **but**²² du segment **1**. Ceci est marqué explicitement au moyen de la préposition **pour**. On annotera cet exemple de la façon suivante : **but (1,2)**.

Mais ces relations rhétoriques **peuvent** également **être implicites**, bien que restant indispensables à la cohérence locale du discours.

Exemple :

(141)[Le jeune cerf partit à toute vitesse]**1** [se réfugier derrière la vieille maison,]**2**

Ici, la relation de **but** entre les segments **1** et **2** est bien présente mais implicite (i.e. Le jeune cerf partit à toute vitesse (*pour/dans le but de*) se réfugier derrière la vieille maison). L'annotation sera identique à celle de l'exemple (141) : **but (1,2)**

« Une **relation** est généralement **caractérisée par sa sémantique** (causale, temporelle, etc.) mais on considère qu'**une relation n'est présente que si on détecte de façon claire l'intention de l'auteur d'exprimer ce lien**. » (Muller et al., 2012 : 10).

*Un segment peut être **relié** à un autre **par une ou plusieurs relations** de discours et ces segments ne sont **pas obligatoirement juxtaposés**.

Exemple :

(142)[elle fut abandonnée par ses parents]**1** [qui manquaient terriblement d'argent.]**2** [Une vieille veuve la recueillit.]**3**

On annotera cet exemple comme suit : **explication (1,2)**, **e-elab**²³ (1,2), **narration (1,3)**

²² Chacune de ces relations sera explicitée en 6.

²³ i.e. il s'agit de la relation dite d'Elaboration d'entité qui sera explicitée en 6.15.

Dans l'exemple ci-dessus, les segments 1 et 2 sont reliés par deux relations discursives, à savoir, Explication et Elaboration d'entité. De plus, on voit que les segments 1 et 3, qui ne sont pas juxtaposés, sont reliés par la relation de Narration.

2- Attachement :

Les segments élémentaires (UDE) sont à considérer dans l'ordre de lecture, **les uns après les autres** (c'est pourquoi on parle de processus d'interprétation, et donc d'annotation, « incrémental »).

Pour chaque segment, il s'agit de **rechercher son point d'attachement**. Autrement dit, il s'agit de rechercher le segment cible auquel celui-ci va pouvoir s'attacher par une relation discursive.

Un segment peut s'attacher à un autre segment issu de la même phrase, ou du même paragraphe, ou bien encore d'un contexte plus large.

(!) Pour une **proposition indépendante** ou une **proposition principale**, le **segment cible** est à rechercher **vers l'arrière du texte** (en écartant les propositions lui étant éventuellement subordonnées et se trouvant vers l'avant).

Exemple :

(143) [Elle se retourne,]1 [et l'aperçoit,]2 [rigole,]3 [et s'enfuit encore plus vite.]4 [Pour attiré leur attention,]5 [je casse un arbre.]6

narration (1,2), narration (2,3), narration (3,4), but (6,5), narration (4,6)

Dans cet exemple, on voit bien que les propositions indépendantes des segments 1,2,3,4 et 6 s'attachent toutes à un segment situé vers l'arrière du texte. De plus, on voit que le segment 5 (i.e. la proposition subordonnée de but, attachée au segment 6) est écarté lors de la recherche du point d'attachement du segment 6, qui vient s'attacher au segment 4.

(!) Une **proposition subordonnée s'attache toujours à la principale** (indépendamment du fait que celle-ci se trouve vers l'avant ou l'arrière du texte).

Exemples :

(144) [Anna rentrait chez elle]1 [pour préparé le repas a ses deux enfants e son marie Arno.]2

but (1,2)

(145) [Pour attiré leur attention,]1 [je casse un arbre.]2

but (2,1)

L'ordre des arguments d'une relation de discours (e.g. but (1,2) ou but (2,1)) **est gouverné par l'attachement** (i.e. par la recherche du segment cible auquel sera relié le segment en cours de considération). Ainsi, **but (1,2)** signifie que c'est **le segment 2**, représentant le **but** du segment 1, qui est **relié au segment 1**. A l'inverse, si on a **but (2,1)**, on comprend que c'est le **segment 1**, décrivant le **but** du segment 2, qui **vient s'attacher au segment 2**.

Lorsque **deux relations** unissent **deux mêmes segments**, on les annotera de la façon suivante :

Exemple :

(146) [Il avait peur]1 [mais repoussa ces limites.]2

contraste (1,2) narration (1,2)

3- Segments composés ou complexes :

Parfois, les relations peuvent relier **des groupes de segments**. En effet, certains segments constituant ensemble une unité dont la cohérence est forte peuvent être réunis pour être mis en relation de façon plus globale avec un autre segment.

Exemple :

(147)[A côté de l'orphelinat]**1** [il y avait une maison]**2** [soit disant habitée par le fantôme de son ancienne propriétaire]**3** [madame Lily]**4** [*Elle habitait dans cette maison depuis longtemps,*]**5** [avant qu'elle ne se fasse tuer par son jardinier.]**6** [Mais tout ça n'était que des histoires racontées par les grands pour Jean.]**7**

contraste ([1-6] ,7)

Par convention, on notera [1-6] l'**ensemble des segments compris entre les segments 1 et 6** inclus, autrement dit les segments **1,2,3,4,5,6**.

Un segment complexe qui serait, par exemple, noté [3,6-9,10] correspondrait ainsi aux segments 3,6,7,8,9,10.

Il peut y avoir **des relations à l'intérieur du segment complexe**, que l'on **note à part**.

L'exemple (147) serait alors annoté comme suit :

cadre (1, [2-6]), **e-elab** (2,3), **e-elab** (3,4), **arrière-plan** (3,5), **arrière-plan** (6,5)
contraste ([1-6] ,7)

Un segment complexe peut être de tailles différentes ; il peut aussi comporter des segments éloignés dans le texte. Ainsi les différents segments le composant ne sont **pas nécessairement reliés syntaxiquement**.

Exemple :

(148)[Il arriva dans un pré qui n'était pas loin de la forêt.²⁴]**1** [Jean pensait aux histoires que lui avait raconté Baptiste]**2** [qui était de 5 ans son aîné.]**3** (...) [Soudain il entendit un grand cris.]**6**

Arrière-plan (1,2) **e-elab** (2,3) **narration** (1,6)

Dans cet exemple, le segment **6** est relié au segment **1** par la relation de Narration.

(!) Il y a des contraintes à respecter en construisant les segments complexes. Exemple : un segment ne peut pas faire partie de deux segments complexes distincts, C et C', où C ne fait pas partie de C'.

²⁴ A noter que ce segment devrait en réalité être segmenté ainsi : [Il arriva dans un pré ? qui n'était pas loin de la forêt.] et que deux fichiers de segmentation devraient ensuite être générés pour rendre compte des deux interprétations possibles : [Il arriva dans un pré]**1** [qui n'était pas loin de la forêt.]**2** et [Il arriva dans un pré qui n'était pas loin de la forêt.]**1**

4- Gestion de l'incertitude

Il est parfois difficile de déterminer précisément la relation unissant deux segments que l'on sait en lien. Dans d'autres cas, ce n'est pas l'identification de la fonction rhétorique (i.e. l'identification de la relation) d'un segment qui pose problème mais la détermination du point d'attachement de ce segment. Dans ces cas-là, on notera une **relation sous-spécifiée** en remplaçant l'**élément inconnu** par un « ? »

Exemple :

(149)[il se trouva tout un pays,]¹ [le pays sombre.]² [Avec trois grandes villes,]³ [Tristemort, Noyadejoyeuse, et Pendtoivite.]⁴ [Et le reste, de la forêt]⁵ [ou surnommé aussi forêtriste, forêtmorte.]⁶ [Là bas]⁷ [il y avait des habitants,]⁸ [les tristegens.]⁹
elab (?, [7-9])

Ici, on arrive à identifier la relation d'Elaboration mais on hésite entre un attachement à **1** (*un pays*) ou bien à **5** (*le reste de la forêt*), on ne sait précisément si *Là bas* réfère au *pays* ou à *la forêt* uniquement.

Note : En revanche, il n'est pas utile de noter une **indétermination complète** c'est-à-dire une indétermination concernant à la fois le **type de relation discursive** reliant des segments et le **point d'attachement** de ce segment - e.g. ?(?,4) - car cela ne donne aucune indication sur le segment **4**. (Dans ces cas d'indétermination, il peut être utile d'indiquer les raisons perçues de cette incertitude.)

Exemple :

(150)[Marine partit.]¹ [Luc partit après elle.]² [Théodore le suivit.]³ [Paris est la capitale de la France.]⁴ [Elsa les rejoignit ensuite.]⁵
narration (1,2) **narration** (2,3) ?(?,4) **narration** (3,5)

5- Fusion : Correction de la segmentation

Un segment peut parfois avoir été segmenté par erreur lors de l'étape 1 de segmentation.

Dans ces cas-là, au moment de l'annotation en relations de discours, **on indiquera que ces deux segments sont en fait un seul et même segment**²⁵ grâce à la relation de **fusion**.

Exemple :

(151)[Les triplets insisterent]¹ [pour venir à la recherche de Louve,]²

Ces deux segments ont été initialement segmentés à cause de la préposition *pour* du segment **2** qui semblait nous permettre d'inférer une relation de But entre les deux segments (i.e. le segment **2** semblait correspondre à une subordonnée circonstancielle de but). Toutefois, après une analyse plus attentive, nous avons conclu que le segment **2** était plutôt l'équivalent d'une subordonnée complétive, formant ainsi un seul segment : Les triplets n'ont pas insisté *dans l'objectif/dans le but de/ afin de/* venir... Le segment **2** signifie plutôt que les triplets ont *insisté sur le fait de* venir...

²⁵ A noter, qu'on s'abstient, grâce à la fusion, de modifier la segmentation et donc le nombre de segments initialement réalisé afin de ne pas devoir modifier la numérotation des segments et garder ainsi un référentiel stable pour les segments du discours. Ceci s'avèrera notamment utile en cas d'annotation par plusieurs annotateurs.

6- Présentation des relations de discours :

6.1 Explication

Etiquette : explication

Deux segments sont reliés par la relation d'Explication lorsqu'on considère que **le second segment** (celui qui est attaché) **explique le premier** (la cible) **de façon explicite ou non** (indépendamment de l'ordre d'apparition des segments dans le texte). Autrement dit, on a **une éventualité** qui est présentée comme la **cause** d'une autre éventualité. Le **premier argument** de la relation est le **segment expliqué**. Le **second argument** correspond au **segment qui est la cause** du premier segment.

Exemples :

(152)[Le cerf venait souvent ici]**1** [*car* l'herbe était grasse et bien verte.]**2**
explication (1,2)

(153)[en fait ce n'est pas un pays ordinaire,]**1** [ce pays se trouve sous la terre.]**2**
explication (1,2)

Marqueurs possibles : *car, parce que, à cause de, du fait de, par la faute de, si...c'est parce que..., depuis* (si causalité évidente)...

Confusions possibles : Cette relation est proche des relations de **But**, **Résultat** et **Elaboration**.

*Si le **second segment décrit l'effet du premier**, on a la relation de **Résultat**. (la différence entre Explication et Résultat est rhétorique : choix de présentation, rôle de la subordonnée par rapport à la principale).

Exemple :

(154)[Voyant ça,]**1** [elle comprit qu'il y avait un chasseur dans la forêt.]**2**
résultat (1,2) (i.e. « elle vit ça » *donc* « elle comprit... »)

En revanche, si on avait eu la présentation ci-dessous, on aurait eu un cas d'Explication :

(155)[elle comprit qu'il y avait un chasseur dans la forêt]**1** [Voyant ça.]**2**
explication (1,2) (i.e. « elle comprit... » *parce que* « elle vit ça »)

*Bien qu'un **but** puisse être considéré comme une forme d'explication d'une intention, une **relation distincte est établie**.

Exemples :

(156)[il partis]**1** [en courant]**2** [*pour* prévenir le village,]**3**
but ([1,2],3)

Le segment **3** explique certes *pourquoi il partis en courant* mais c'est l'intention de *prévenir le village* qui est la cause du départ.

De même dans l'exemple ci-dessous :

(157)[*pour* arrêter de s'ennuyait,]**1** [on à décider de braver l'interdit]**2**
but (2,1)

Le segment **1** explique certes *pourquoi on à décider de braver l'interdit* mais c'est l'intention d'*arrêter de s'ennuyait* qui est la cause de la décision de braver l'interdit.

C'est un lien différent d'un lien d'explication typique qui aurait été identifié si on avait eu:

(158)[parce qu'on à decider de braver l'interdit]1 [on a arrêter de s'ennuyait]2
explication (2,1)

Note :

Dans le cas d'Explication, on comprend qu'*on à decide de braver l'interdit* ET qu'on a *arrêter de s'ennuyait*.

Dans le cas de But, en revanche, on comprend qu'*on à decider de braver l'interdit avec l'intention d'arrêter de s'ennuyait* MAIS il se peut quand même qu'on ait continué de *s'ennuyait*. Dans le cas d'une relation de but, l'éventualité décrite dans le segment droit n'est pas encore réalisée.

On restreindra à la relation d'Explication, **des explications de pourquoi quelque chose s'est produit ou pourquoi un agent a fait telle ou telle chose.**

*Une **Elaboration** peut, elle, répondre à la question de *comment* une action a été faite et constituera une relation distincte.

Exemples :

(159)[il partis]1 [en courant]2
elab (1,2) i.e. *il partis comment ? en courant.*

(!) Parfois, la **relation d'Explication** qui s'établie entre deux segments ne **porte** pas sur les événements décrits dans les segments, mais **sur les actes de parole eux-mêmes.**

Exemple :

(160)[Sortez s'il vous plaît.]1 [Je téléphone.]2

Ici, il y a bien une relation d'Explication entre ces deux segments mais il s'agit d'une explication du type : le « **contenu du segment 2** » est relié à l'« **énoncé du segment 1** » par la relation d'Explication. Autrement dit, le **contenu de 2** est l'explication de l'énoncé de 1²⁶ i.e. l'événement de « téléphoner » est l'explication de l'acte de langage 1 en tant qu'événement lui-même (i.e. la requête effectuée), et non l'explication de l'événement «sortir » :

[Je téléphone.]1 [C'est pourquoi je vous demande de sortir.]2 et non [Je téléphone.]1 [C'est pourquoi il vous faut sortir.]2. Le segment 2 de l'exemple (160) **explique la requête** effectuée en 1 et non la sortie elle-même.

On notera cette **méta-explication** au moyen d'une « * » : **explication**²⁷*

Ainsi, l'exemple (160) sera annoté : **explication* (1,2)**

Généralement, un seul des deux arguments est situé à un niveau méta, mais pas toujours dans la même position. Il semble que ce soit toujours la **conséquence** qui soit **au niveau méta** (ici, le segment 1).

²⁶ ce qui diffère d'une explication de type contenu à contenu, ce qui aurait été le cas si on avait eu : [Je souhaiterais que vous sortiez.] [Je téléphone.].

²⁷ Ces relations discursives dites *explicatives* seront plus amplement développées dans le cadre de projets ultérieurs (cf. Atallah, 2014).

6.2 But

Etiquette : but

Deux segments sont reliés par la relation de But lorsque **l'un**²⁸ **des segments présente de façon explicite le but/l'objectif de l'action décrite dans l'autre**²⁹. Une éventualité est présentée comme la motivation d'une action réalisée ou bien d'un état que l'on souhaite atteindre grâce à cette éventualité. Selon les règles de l'attachement, le **deuxième argument de la relation** sera **le but visé**.

Exemples :

(161)[ils traversent le bois,]1 [*pour* aller à la petite maison,]2

but (1,2)

(162)[*Pour* attirer leur attention,]1 [je casse un arbre.]2

but (2,1)

Marqueurs possibles : *pour, dans le but de, afin de, dans l'optique de...*

Confusions possibles : cette relation est proche des relations d'Explication et de Résultat.

Mais la relation de **But** n'apparaît que sur des **cibles décrivant des actions** (événements réalisés intentionnellement par un agent), alors que ce n'est pas une obligation pour les deux autres relations.

6.3 Résultat

Etiquette : résultat

Deux segments sont reliés par la relation de Résultat lorsqu'on a **deux segments décrivant deux éventualités** (événements ou états) **dont la deuxième résulte/est la conséquence de la première**.

Exemples :

(163)[Ils appelaient la maman de Naomie,]1 [mais personne ne répondi dans la maison,]2

[*alors* ils décidèrent d'aller voir dehors,]3

résultat ([1,2],3)

(164)[-Oh non des Crocristes, par milliers,]1 [je suis perdu !]2

résultat (1,2)

Les conséquences peuvent former un segment complexe à l'intérieur duquel d'autres relations sont possibles (au minimum Continuation).

²⁸ i.e. le segment attaché.

²⁹ i.e. le segment cible.

Exemple :

(165)[Une nuit,]1 [un jeune cerf passa,]2 [mais il y avait un chasseur dans les environs.]3 [Le cerf venait souvent ici]4 [car l'herbe était grasse et bien verte.]5 [Il y eut une détonation.]6 [Il se retourna]7 [en entendant ce grand bruit.]8 [C'est alors qu'il vit le chasseur,]9 [il avait une combinaison vert caquis.]10 [Le jeune cerf partit à toute vitesse]11 [se réfugier derrière la vieille maison,]12 [le chasseur le perdit de vue]13 [et abandonna.]14 [Le lendemain,]15 [le jeune cerf retourna auprès des siens,]16 [il leur raconta tout.]17 [Depuis cette aventure]18 [les enfants ne sortent plus la nuit.]19

résultat ([1-7],[18,19])

Marqueurs possibles : *du coup, donc, par conséquent, en conséquence, par suite, à la suite de quoi, alors...*

Confusions possibles : cf. Explication et But.

(!) Comme on l'a vu avec la relation d'Explication, dans certains cas, **les relations** qui s'établissent entre deux segments ne **portent** pas sur les événements décrits dans les segments, mais **sur les actes de parole eux-mêmes** (relation de type « méta-talk »).

Exemples :

(166) [De la lumière apparut]1 [vite il fallait partir,]2

(167) [elle voit un loup garou]1 [AAAAAAAAAA]2

Dans les exemples (166) et (167), s'il y a bien une relation de Résultat entre leurs segments, il s'agit d'un résultat du type : l'« **énoncé du segment 2** » est relié au « **contenu du segment 1** » par la relation de Résultat. Autrement dit, c'est l'**énoncé de 2** qui est le **résultat** du **contenu de 1** (et non un résultat de type : contenu à contenu, ce qui aurait été le cas si on avait eu : [De la lumière apparut] [il décida qu'il fallait vite partir.] / [elle voit un loup garou] [elle se met à hurler.]).

On notera ce **méta-résultat** au moyen d'une « * » : **résultat ***

Les exemples (166) et (167) seraient ainsi annotés : **résultat* (1,2)**

Ici, ce sont les segments 2 qui sont à un niveau méta.

Autre exemple :

(168) [Jean a sauté une classe]1 [**donc** il était en avance.]2

i.e. **donc je conclus qu'**il était en avance. Le **résultat** est la **conclusion en elle-même** et non le fait d'être en avance.

résultat* (1,2)

6.4 Parallèle

Etiquette : **parallèle**

Deux segments sont reliés par la relation de Parallèle lorsque ceux-ci **ont une construction similaire** (souvent syntaxique mais pas toujours. Le parallélisme peut être identifié grâce à la sémantique des verbes et/ou au marqueur.)

Exemples :

(169)[Pierre joue de la guitare.]1 [Il joue de l'harmonica *aussi*.]2
parallèle (1,2)

(170)[Elle s'occupe de l'arbre]1 [ses amis *aussi*.]2
parallèle (1,2)

Les relations structurelles telles que Parallèle **peuvent être sous la portée d'autres relations.**

Exemples :

(171)[Pour faire plaisir à sa maman,]1 [il a cueilli des pâquerettes.]2 [Il a *aussi* arrosé le potager.]3
but ([2,3],1) parallèle (2,3)

On peut aussi trouver des cas de relation de Parallèle **avec des constituants complexes.**

Exemple :

(172)[Pour faire plaisir à sa maman,]1 [il a cueilli des pâquerettes.]2 [Il a *aussi* arrosé le potager.]3 [Pour faire plaisir à son père,]4 [il a lavé la voiture]5 [et a *même* rangé le salon.]6
but ([2,3],1) parallèle (2,3) but ([5,6],4) parallèle (5,6) parallèle ([1-3],[4-6])

Marqueurs possibles : *et, aussi, (non seulement)...mais aussi, en même temps, parallèlement...*

(!) Parallèle se trouve souvent avec Continuation.

Exemple :

(173)[La campagne. [Moi qui au début était sceptique,]1 finalement j'aime bien.]2 [C'est grand,]3 [c'est beau,]4 [c'est sain.]5
contraste (1,2) e-elab (2, [3-5]) explication (2, [3-5]), continuation (3,4), parallèle (3,4) continuation (4,5) parallèle (4,5)

6.5 Contraste

Etiquette : **contraste**

Deux segments sont **reliés** par une relation de Contraste s'il y a la présence d'un **marqueur explicite** (comme *mais, par contre, cependant...* etc).

Exemples :

(174)[personne ne le crue]1 [*sauf* le vieux sage]2

(175)[Il montera dans un arbre]1 [*mais* ils n'arriveront pas à redescendre.]2

contraste (1,2)

Un contraste peut aussi être de type « **formel** ». Dans ce dernier cas, un segment A implique une proposition p et un segment B implique une proposition qui est le contraire de p, avec un argument différent.

Exemple :

(176)[La campagne. [Moi qui au début était sceptique,]1 finalement j'aime bien.]2

contraste (1,2)

Le segment 1 implique que *j'étais sceptique vis-à-vis de la campagne*. Le segment 2 implique quant à lui que *je ne suis pas (plus) sceptique vis-à-vis de la campagne*.

(!) La relation de Contraste ne sera notée que si celle-ci est marquée par un **connecteur contrastif explicite** ou bien s'il y a un **contraste formel** ou bien une **opposition sémantique au niveau lexical** et qu'aucune autre relation n'est plus saillante.

Contraste peut se manifester **avec des constituants complexes**.

Exemples :

(177)[Léa et son voisin s'en alèrent]1 [en courant,]2 [*mais* le vampire les rattrapa très vite.]3
elab (1,2) **contraste** ([1,2], 3)

(178)[pui ils tendent un fil]1 [et le loup tomba dans le piège.]2 [ils en profitent pour senfuir]3
[*mai* le loup reusi a sechaper.]4
contraste ([1-3], 4) **narration** (1,2) **résultat** (2,3)

Contraste peut aussi **relier des constituants qui ne sont pas voisins**.

Exemple :

(179)[Une vielle veuve la recueillit.]1 [Veuve,]2 [Vince]3 [une femme à la réputation de sorcière,]4 [qui echappa de justesse au bucher.]5 [Sa maison était faite de pierres et de briques.]6 [Elle habitait dans cette maison depuis longtemps.]7 [*Mais* un jour]8 [Vince mourrut,]9
contraste (1, [8,9])

Marqueurs possibles : *mais, cependant, toutefois, par contre, bien que, néanmoins, si, sauf...*

Confusions possibles : *Cependant* et *mais* peuvent marquer une **relation d'Arrière-Plan** et *Si* marque le plus souvent une **relation Conditionnel**.

Exemples :

(180)[Ils rentrèrent juste à temps dans le maison du voisin de Léa]1 [tout ésoüflé.]2 [*Mais* il y avait une fenêtre ouverte]3 [et le vampire rentra dans la maison,]4
arrière-plan (1,2) **arrière-plan** (1,3) **narration** (3,4)

6.6 Continuation

Etiquette : continuation

Deux segments sont reliés par la relation de Continuation³⁰ lorsque **le second segment continue simplement le rôle rhétorique du premier** (exemple : une Explication ou une Elaboration faite dans le premier).

Exemple :

(181)[La campagne. [Moi qui au début était sceptique,]1 finalement j'aime bien.]2 [C'est grand,]3 [c'est beau,]4 [c'est sain.]5

contraste (1,2) **e-elab** (2, [3-5]) **explication** (2, [3-5]), **continuation** (3,4), **parallèle** (3,4), **continuation** (4,5), **parallèle** (4,5)

Ici, les segments 4 et 5 ont les mêmes rôles rhétoriques d'élaboration d'entité et d'explication que le segment 3. i.e. on aurait pu annoter e-elab (3,4), explication (3,4), e-elab (4,5) et explication (4,5), l'annotation aurait été équivalente.

N.B : Parfois, un segment continue de façon évidente un autre segment sans que l'on parvienne à identifier clairement ce que les deux ont comme fonction dans le contexte global.

Marqueurs possibles : *et* marqueurs d'autres items (i.e. pas marqueurs du premier item) **dans une énumération, ensuite, et puis, deuxièmement, d'autre part, enfin**

Confusions possibles : Parallèle. Bien que ces deux relations aient une fonction proche, Parallèle est plus contrainte sur la forme syntaxique.

6.7 Conditionnel

Etiquette : conditionnel

Deux segments sont reliés par la relation de Conditionnel lorsque **le premier segment** est une **hypothèse** et **le second** est la **conséquence** de cette hypothèse.

(!) Le premier argument de la relation correspondra toujours à **l'hypothèse**.

Exemple :

(182)[Si nos amis viennent pour les vacances,]1 [nous irons camper ensemble.]2
conditionnel (1,2)

Marqueurs possibles : *Si, si...alors...*

(!) Afin de ne pas identifier par erreur une relation Conditionnel, on peut effectuer le test suivant : S'il s'agit bien d'une relation Conditionnel, **alors** doit pouvoir être inséré entre les deux segments (A et B): « **Si** A **alors** B ». ».

Si on applique ce test à l'exemple (182), on aura :

[Si nos amis viennent pour les vacances,]1 **alors** [nous irons camper ensemble.]2

En revanche, dans l'exemple ci-dessous, on voit bien que le test ne fonctionne pas. Il ne s'agit pas d'une relation Conditionnel mais d'une relation de Contraste.

³⁰ Cette relation est dite à sémantique « faible ».

(183)[Si Anna était ravie] **alors** [sa sœur était déçue.]

A noter que certains cas de relation Conditionnel **peuvent contenir des propositions relatives.**

Exemples :

(184)[Des enfants [qui sortent la nuit]1 sont des enfants intrépides.]2

Cette phrase est équivalente à :

(185)[**Si** des enfants sortent la nuit] 1 [ils sont intrépides.]2

Ces deux exemples seront annotés ainsi : **conditionnel** (1,2)

6.8 Alternance

Etiquette : alternance

Deux segments sont reliés par une relation d'Alternance lorsqu'il y a **une disjonction** entre eux.

Exemples :

(186)[Paul ira étudier à Paris]1 [**ou** à Madrid l'année prochaine.]2

(187)[**Soit** nous mangerons à la maison]1 [**soit** nous irons au restaurant.]2

alternance (1,2)

Marqueurs possibles : ou, ou bien (marqueurs typiques) ; **soit...soit...**

6.9 Attribution

Etiquette : attribution

Deux segments sont reliés par une relation d'Attribution (i.e. **attribution** (a,b)) lorsqu'**un acte de parole b est attribué à l'agent de cet acte** qui doit être **explicite dans le segment a**.

Cette relation est souvent introduite par un **verbe de communication** qui suppose que son complément est vrai e.g. *confirmer, informer, notifier, expliquer, admettre*.

Il y a également **des cas où l'agent a donne une opinion b** sans que celle-ci soit forcément tenue pour vraie. En effet, certains marqueurs lexicaux, comme *insister, d'après certaines informations, réclamer, se plaindre, prétendre, etc* indiquent que l'effet rhétorique est plus axé sur l'acte de parole que sur le contenu informationnel de cet acte. De même, l'argument d'un verbe de communication peut contenir des adjectifs, verbes ou adverbes évaluatifs qui indiquent que l'agent émet une opinion sur un sujet donné. Enfin, il y a des cas où deux attributions peuvent être associées à des points de vue contradictoires.

A noter que cette relation d'Attribution, permettant d'exprimer les états mentaux, opinions et paroles d'agents, peut se réaliser à travers trois techniques narratives:

1- Discours indirect (ou rapporté) :

Exemples :

(188)[il lui *raconta*]a1 [qu'une bête la attaquer.]b2

attribution (a1,b2)

(189)[Gabriel ne mit pas longtemps à *se dire*]a1 [qu'il devrait les rejoindre]b2 [pour les aidés.]b3

attribution (a1, [b2, b3]) but (b2,b3)

2- Discours direct :

Exemples :

(190)[-Je vous prendrais quatre pomme de terre sil vous plaie,]b1 [*dit* Anna au marchand de legume.]a2

attribution (a2, b1)

(191)[J'ai une idée]b1 [lui *dit* la fille]a2 [sete nuit]b3 [on va voir ce grand bruit.]b4

attribution (a2, [b1-b4]) cadre (b3,b4) elab (b1, [b3,b4])

3- Discours indirect libre :

Exemples :

(192) [D'après ce que m'a *dit* la maîtresse,]a1 [les enfants sont de plus en plus bruyants en classe chaque année.]b2

attribution (a1,b2)

(193)[Elisabeth le *clamait* haut et fort.]a1 [C'était encore elle la reine !]b2

attribution (a1, b2)

Marqueurs possibles : certains verbes comme *penser, supposer, assumer, maintenir, croire, conclure, etc.* et les **verbes de communication** comme *dire, annoncer, rapporter, etc.*

6.10 Arrière-Plan

Etiquette : arrière-plan

Deux segments sont reliés par la relation d'Arrière-Plan lorsque **l'un des deux segments** décrit la **scène** servant **d'arrière-plan** à l'événement décrit par l'autre. Le segment qui décrit l'**arrière-plan** a un **état** comme **éventualité principale** (dans les textes narratifs, cela correspond souvent à l'usage de l'imparfait).

Conventionnellement, on **notera** en **premier argument l'avant-plan** (l'événement) et en **second argument l'arrière-plan** (l'état) (i.e. **arrière-plan (événement, état)**)

N.B : Il s'agit d'une entorse au principe de l'attachement (cf. section IV-2).

arrière-plan (1,2) correspond au cas où l'événement est décrit dans 1 et l'état décrit dans 2, et où c'est 2 qui est attaché à 1. La situation inverse où c'est 1 qui est attaché à 2 (i.e. où c'est 1 qui décrit l'état d'arrière-plan d'un événement décrit dans 2) correspond à ce que l'on nomme un « **arrière-plan inversé** ».

Exemples :

***Classiques :**

(194)[sa maman **aluma** la lumière]1 [il **était** midi]2 [et Léa n'**était** toujours pas lever,]3
arrière-plan (1,2) **arrière-plan** (1,3)

(195)[personne ne le crue]1 [sauf le vieux sage]2 [a qui cette histoire lui était arriver]3
[**étant petit.**]4
narration (1,2) **contraste** (1,2) **retour en arrière** (2,3) **arrière-plan** (3,4)

***Avec appositions :**

(196)[Il courent, à dix mètre d'intervalle,]1 [**avec l'exaltation donnée par la peur de l'interdit.**]2
arrière-plan (1,2)

(197)[Ils coururent,]1 [**gênait par-par les branches,**]2 [**fouttés par les broussailles,**]3 [~~la~~
~~terre~~ **submergé par la terreur.**]4
arrière-plan (1,2) **arrière-plan** (1,3) **arrière-plan** (1,4)

***Avec arguments inversés :**

(198)[**Et c'est armés de lampes de torches et de fusils**]1 [qu'ils partirent en direction de la forêt.]2
arrière-plan (2,1)

(199)[**pendant que les triplètes reprenaient le chemin de la maison.**]1 [Louve se transforma en loup]2 [et fila dans la forêt]3 [rejoindre une meute.]4
arrière-plan ([2-4],1) **narration** (2,3) **but** (3,4)

Marqueurs possibles : *pendant que, alors que, quand, lorsque, aussi longtemps que, comme, tandis que, tant que, etc.*

Indices :

-Changement aspectuel des temps verbaux : **passage du passé simple ou passé composé à l'imparfait ou au participe présent.**

Exemple :

(200)[Maxime but son café.]1 [Sacha le regardait.]2
arrière-plan (1,2)

-Dans le cas où les **temps verbaux des verbes** sont **neutres** (e.g. présent) on peut avoir un **changement aspectuel dû au sémantisme des verbes eux-mêmes** (mode d'action) : passage d'un verbe télique à un verbe atélique.

Exemple :

(201)[Max dort.]1 [Sa maman **entre** dans la chambre.]2
arrière-plan (1,2)

Confusions possibles : avec Elaboration et Elaboration d'entité.

* Elaboration : relie deux événements ou deux états (événement←événement ou état← état), dont l'un fait partie de l'autre.

Exemples :

(202)[Je les poursuivait,]1 [et fit attention à de temps en temps marquer ma présence]2 [en cassant des branches,]3 [écrasant les taillis.]4
narration (1,2) **elab** (2,3) **elab** (2,4)

*Arrière-Plan : relie un état à un événement (événement← état), et l'état ne fait pas partie de cet événement, il décrit un aspect de la scène dans laquelle l'événement se déroule, (même si cette scène concerne des participants de l'événement) sans décrire les parties de l'éventualité elle-même (ce qui sera le cas d'Elaboration).

Exemple :

(203)[Ils traversèrent le long couloir]1 [le parquet craquait sous leur pieds,]2 [les volets claquaient,]3 [le vent sengoufrêt dans la maison]4 [les enfants se tenaient la main très fort,]5 [ils avaient peur.]6 [la porte de la chambre de la maman de Naomie était grande ouverte]7 [et elle n'y était pas.]8
arrière-plan (1,2) **arrière-plan** (1,3) **arrière-plan** (1,4) **arrière-plan** (1,5) **explication** (5,6) **arrière-plan** (1,6) **arrière-plan** (1,7) **arrière-plan** (1,8)

Dans l'exemple ci-dessus, les segments 2 à 8 décrivant des états sont reliés au segment 1 décrivant un événement.

***Elaboration d'entité** : détaille les propriétés³¹ d'une entité introduite dans un segment A (alors qu'Arrière-Plan caractérise la scène où se déroule l'éventualité principale de A).

Exemples :

(204)[La directrice avait mis des barreaux partout]**1** [pour que les enfants n'aillent pas dans cette maison extraordinaire,**2** [qui renfermait tant de secrets...]**3**
but (1,2) e-elab (2,3)

Ici, on a une entité introduite dans **2** (i.e. *cette maison extraordinaire*) et **3** décrit une propriété de cette entité (i.e. le fait qu'elle renfermait des secrets).

(205)[Il s'ce racontait des légendes des Croctoutristes]**1** [des monstres sans yeux,**2** [petits de 10 centimetres.**3**
e-elab (1,2) e-elab (2,3)

Dans les **cas des appositions**, on distingue clairement Arrière-Plan d'autres relations dont Elaboration d'entité ainsi :

*Si on **ne peut pas déplacer l'apposition en fin de phrase**, ce n'est pas un Arrière-Plan, mais une Elaboration d'entité ou un Retour en arrière.

Exemples :

(206)[Michael, [**le professeur de français**,]**1** rappela les élèves à l'ordre.**2**
*Michael rappela les élèves à l'ordre, le professeur de français.
On aura donc plutôt **e-elab (2,1)**

(207)[Les bonbons, [**perdus hier**,]**1** n'ont pas été retrouvés.**2**
*Les bonbons n'ont pas été retrouvés, perdus hier.
On aura donc plutôt **retour en arrière (2,1)**

*Si on **peut déplacer l'apposition en fin de phrase**, il se peut qu'une relation telle qu'Explication soit plus saillante qu'Arrière-Plan :

Exemple :

(208)[Lison, [**impatiente d'assister au spectacle**,]**1** partit à toute allure.**2**
explication (2,1) (étant donné qu'on peut déplacer l'apposition en fin de phrase : Lison partit à toute allure, **impatiente d'assister au spectacle.**)

³¹ i.e. caractéristique/état qui reste stable hors de toute considération temporelle.

6.11 Narration

Etiquette : **narration**

La relation de Narration est fondée sur la maxime d'ordre de Grice : **deux segments** reliés par narration **décrivent, dans l'ordre d'occurrence, deux éventualités d'une même histoire** (i.e. les éventualités décrites sont temporellement ordonnées : $1 < 2$).

Exemples :

(209)[elle tua]¹ [*puis* mangea ses trois demi sœur de cœur,]²
narration (1,2)

(210)[C'est alors qu'il vît le chasseur,]¹ [il avait une combinaison vert caquis.]² [Le jeune cerf partit à toute vitesse]³
arrière-plan (1,2) narration (1,3)

D'autre part, on doit pouvoir retrouver/reconstruire une **continuité thématique au sens où deux éventualités reliées par Narration élaborent le même « topique de discours »**.

Dans les exemples ci-dessus, les topiques seraient respectivement *le meurtre de ses trois demi sœur de cœur* (209) et *la rencontre du cerf avec le chasseur* (210).

Marqueurs possibles : *puis, ensuite, après, etc.*

6.12 Retour en arrière

Etiquette : **retour en arrière**

Elle correspond à une « **narration dans l'autre sens** ». Autrement dit, au lieu de raconter les événements dans l'ordre dans lequel ils se sont produits, on fait **un retour en arrière** sur un **événement qui s'est produit avant**.

Exemples :

(211)[Jean pensait aux histoires que lui avait raconté Baptiste]¹ [qui était de 5 ans son aîné.]²
[Il lui avait dit]^{a3} [que dans la forêt il y avait parfois des loups garous ou des fantômes et autres créatures.]^{b4}
e-elab (1,2) retour en arrière (1, [3,4]), attribution (a3,b4)

(212)[Naomie et Mathis se refugierent dans la maison,]¹ [prirent une bonne douche chaude.]² [La maman de Naomie leurs avait préparait un bon repas.]³
narration (1,2) retour en arrière (2,3)

Marqueurs ou indices possibles :

- L'usage, dans le segment attaché, du **plus-que-parfait** si le segment qui précède décrit un événement passé (e.g. exemples ci-dessus), ou du **passé composé** si le segment qui précède décrit un événement présent (e.g. (213) [Nino peint son vélo.] [Son frère l'a fait hier.]).

- Adverbiaux comme *auparavant*, *<x temps> avant/auparavant*, *la veille*, *l'année précédente...*

Confusions possibles :

- avec **Narration** mais les **arguments sont inversés** (choix rhétorique différent).
- avec **Arrière-Plan** et **Explication** mais, dans une relation de **Retour en arrière**, le segment **attaché comporte un événement** (qui est une étape antérieure de l'histoire racontée), et non pas un état : cf. différence entre nos exemples ci-dessus et les exemples ci-dessous :

Exemples :

(214)[Elle a fait un gâteau pour le goûter.]1 [Elle en avait envie depuis deux jours.]2
explication (1,2)

(215)[Elle a fait un gâteau pour le goûter.]1 [Ses amies en avaient l'eau à la bouche depuis sa sortie du four.]2
arrière-plan (1,2)

6.13 Cadre

Etiquette : cadre

Deux segments sont reliés par la relation de **Cadre** lorsque l'un est **un segment introducteur de cadre** (i.e. un adverbial détaché en tête de phrase ou en début de constituant) **et** l'autre est **le segment sur lequel porte ce cadre**. Ce second argument peut être un segment complexe étant donné qu'un introducteur de cadre en tête de phrase peut avoir une portée au-delà de cette phrase.

Exemples (typiques avec un adverbial de localisation temporelle ou spatiale) :

(216)[Une fois chez eux,]1 [je faisais grincer leur volet,]2 [gémir leurs carreaux.]3
cadre (1, [2,3]) **continuation** (2,3)
Le cadre *Une fois chez eux* a pour portée la séquence 2-3.

(217)[Un jour]1 [un garçon arriva dans cette maison]2 [il entra dans la maison]3 [il ne vit personne]4 [il se retourna]5 [en entendant ce grand bruit]6 [il vit la balaine]7 [il partit]8 [en courant]9 [pour prévenir le village,]10 [la balaine le poursuivit]11 [mais le garçon était trop rapide]12 [la balaine rentra dans sa maison]13 [quand l'enfant arriva dans son village]14 [personne ne le crut]15 [sauf le vieux sage]16
cadre (1, [2,16])
Le cadre *Un jour* a pour portée la séquence 2-16.

L'attachement entre deux cadres se fait en considérant les contenus propositionnels des cadres et/ou les contenus des segments sous la portée de l'introducteur de cadre.

Exemples :

(218)[Tout l'après-midi]1 [les deux jouaient dans la forêt non loin de la maison.]2 [En fin d'après-midi]3 [un orage éclata.]4
cadre (1,2) **cadre** (3,4) **narration** (2, [3,4])
Dans cet exemple, le second cadre est relié au premier par Narration.

(219)[En février,]1 [c'est l'anniversaire de Didier,]2 [et, en mars,]3 [c'est l'anniversaire de Guillaume.]4
cadre (1,2) **cadre** (3,4) **continuation** (1,3)

Dans cet exemple, le second cadre est directement relié au premier par la relation de Continuation.

Plus généralement, les cadres **peuvent être introduits par différents types d'adverbiaux susceptibles d'avoir une portée au-delà de la phrase**. L'exemple ci-dessous présente deux cadres praxéologiques (i.e. de domaine) introduits par les adverbiaux *en anglais* et *en français*.

Exemple :

(220)[En anglais,]1 [on dit « thank you »,]2 [et, [en français,]3 on dit « merci ».]4

cadre (1,2) cadre (3,4) continuation (1,3)

Indices : L'indice est donné par la nature même du segment introducteur de cadre, **adverbial en tête de phrase ou début de constituant**.

6.14 Elaboration

Etiquette : élaboration

Deux segments sont reliés par la relation d'Elaboration lorsque la seconde proposition décrit un **sous-état** ou un **sous-événement de l'éventualité décrite dans la première proposition** (i.e. événement←sous-événement ou état← sous-état).

Cette relation inclut également les cas d'**exemplification**, de **reformulation** et de **paraphrase**.

*Elaborations entre événements

Exemples :

(221)[Les enfants font des aventures dans la jungle.]1 [Le premier jour]2 [ça aller]3 [sauf que un enfant c'es fait piquer par une miguille.]4 [Le deuxième jour]5 [il rencontre une vieille maison.]6

elab (1,[2-4]) elab (1,[5,6])

(222)[Ils firent une expédition dans la nuit.]1 [Il monta dans un arbre]2 [mais ils n'arrivèrent pas à redescendre.]3 [Amalia senti quelque chose sur son épaule]4 [je entendis crack]5 [Il se retourna]6 [en entendant ce grand bruit.]7 [est venue une main sur son épaule.]8 [Elle sota de l'arbre]9 [ses amis aussi.]10 [Ils rentrèrent à la maison.]11

elab (1, [2-10])

*Elaborations entre états

Exemples :

(223)[Il était très agile]1 [il grimper sur les toits avec une facilité déconcertante.]2

(224)[La maison était très isolée,]1 [une forêt noire et épaisse entourait la maison,]2

elab (1,2)

Marqueurs possibles : Le plus souvent, Elaboration apparaît sans marqueur. Il n'y a que les cas d'exemplification ou de reformulation qui apparaissent parfois avec les marqueurs suivants : *par exemple, notamment, c'est-à-dire, à savoir*

Confusions possibles : Arrière-Plan et Elaboration d'entité.

***Arrière-Plan** relie un état à un événement et **l'état ne fait pas partie de cet événement**, il décrit un aspect de la scène dans laquelle l'événement se déroule, même si cette scène concerne des participants de l'événement. **Elaboration**, en revanche, relie soit **deux événements**, soit **deux états** (dont l'un fait partie de l'autre). La distinction état / événement suffit donc à distinguer Arrière-Plan d'Elaboration.

***Elaboration d'entité** apporte des **précisions sur un des participants** de l'événement ou de l'état. La description d'une entité correspondra à **un état** mais **le premier argument** de la relation **peut être un événement**. **Elaboration**, quant à elle, reliera soit **deux événements**, soit **deux états**, et introduira des **précisions sur une éventualité** (vues comme des sous-événements ou sous-états).

6.15 Elaboration d'entité

Etiquette : **e-elab**

Deux segments sont reliés par la relation d'**Elaboration d'entité** lorsque **le segment attaché** (i.e. le second segment) précise **une propriété d'une des entités impliquées dans le segment cible** (i.e. le premier segment), que celle-ci soit importante (i.e. définitoire) ou marginale. Il peut être utile d'**annoter** en commentaire **l'entité concernée** grâce au symbole « % »

Exemples :

(225)[il y avait une maison]¹ [soit disant habitée par le fantôme de son ancienne propriétaire]²
[madame Lily].³
commentaire (1,2) e-elab (2,3) % son ancienne propriétaire

(226)[Jean pensait aux histoires que lui avait raconté Baptiste]² [qui était de 5 ans son aîné].³
e-elab (2,3) % Baptiste

Bien que des segments reliés par la relation d'Elaboration d'entité apparaissent **souvent sous la forme d'appositions**, comme c'est le cas dans les exemples précédents, on trouve également des cas avec **des propositions indépendantes**.

Exemples :

(227)[Le pay ce trouvai entre les états unis et le Canada]¹ [en fait ce n'est pas un pays ordinaire].²
e-elab (1,2) % Le pays
(228)[Théo, [un petit garçon de 8 ans apaine,]¹ voulait a tout prix s'y aventurer].² [Il était petit].³ [mais avait beaucoup d'assurance].⁴ [Ses yeux étaient bleus]⁵ [et ses cheveux noirs].⁶
e-elab (2,1) % Théo e-elab (2,(3-6)) % Théo contraste (3,4) e-elab (2,5) % Théo e-elab (2,6) % Théo

Marqueurs possibles : pas de marqueurs explicites, sauf dans le cas de reformulation : **c'est-à-dire, à savoir**,...etc.

Indices : le segment attaché est souvent en **apposition** (Syntagme nominal ou Syntagme Adjectival), ou bien une **proposition relative explicative**. Lorsqu'il s'agit d'une **proposition**

indépendante, le verbe est un **verbe d'état dans une forme non progressive**³², c'est un prédicat qui décrit une **propriété stable**, non transitoire.

Confusions possibles :

*Dans le cas d'une **apposition** : si celle-ci peut être déplacée en fin de phrase, ce n'est pas une Elaboration d'entité mais un **Arrière-plan** ou une **Explication**.

Exemples :

(229)[les arbres [éclairer par la foudre]**1** devenir de véritable monstres.]**2**

(les arbres devenir de véritable monstres, *éclairer par la foudre*)

arrière-plan (2,1)

(230) [Lison, [impatiente d'assister au spectacle,**1** partit à toute allure.]**2**

explication (2,1) (*Lison partit à toute allure, impatiente d'assister au spectacle.*)

A noter que, si l'apposition ne peut pas être déplacée à la fin de la phrase, qu'il s'agit d'un participe passé qui décrit l'état résultant d'un événement, et que cet événement est saillant (e.g. présence d'un **modifieur temporel** sur l'événement), alors il s'agira plutôt d'une relation de **Retour en arrière**.

Exemple :

(231)[Les murs de l'école, [repeints **durant l'été**,]**1** vont plaire aux enfants.]**2**

retour en arrière (2,1)

*Cas de **propositions relatives** ou de **propositions indépendantes** :

On aura **e-elab** lorsque le **segment attaché décrit un état** (et non un événement), que cet état est **introduit par un verbe qui n'est pas à un temps progressif**, et que **l'état décrit une propriété stable** de l'entité.

Exemple :

(232)[Cettait une lettre BricoPorto]**1** [une socièter de construction et de batiment]**2** [qui voulait recupèrer les grand jardin et les maison de la rue]**3** [pour en fair des bureaux.]**4**

e-elab (1,2) % *BricoPorto* **e-elab** (2,[3,4]) % *une société de construction* (i.e. *BricoPorto*) **but** (3,4)

Dans les cas où l'état décrit plutôt une propriété transitoire de la situation dans laquelle se trouve cette entité (e.g. *Alex jouait au football/était content...*), on sera plutôt en présence d'un **arrière-plan** (ou d'une autre relation).

***Avec Arrière-plan** :

Comme on l'a vu, **Arrière-plan** relie un état à un événement (**événement ← état**). Certains cas d'Elaboration d'entité peuvent se présenter de la même manière. Dans ces cas, la différence entre **arrière-plan** et **e-elab** se fera toujours respectivement entre la **description d'un état transitoire** vs **stable**.

³² i.e. forme autre que le gérondif ou *être en train de* + verbe.

Exemples :

(233)[C'est alors qu'il vît le chasseur,]1 [il avait une combinaison vert caquis.]2
arrière-plan (1,2)

(234)[C'est alors qu'il vît le chasseur,]1 [il était grand,]2 [âgé d'une cinquantaine d'années.]3
e-elab (1, [2,3]) % *le chasseur* **continuation** (2,3)

*Avec Elaboration :

On sait qu'Elaboration relie soit deux événements, soit deux états (i.e. (événement←événement ou **état← état**) et qu'Elaboration d'entité peut soit relier un état à événement (**événement←état**), soit un état à un autre état (**état← état**). Dans ce dernier cas, on se retrouve dans une configuration similaire à une élaboration qui relierait deux états, ainsi la confusion est possible.

Exemples :

(235)[La maison était très isoler,]1 [une forêt noire et épaisse entourait la maison,]2
elab (1,2)

(236)[La maison était très isoler,]1 [elle était grande et belle.]2
e-elab (1,2) % *la maison*

La différence se fait sur le fait que dans l'exemple (235), le segment 2 décrit **un sous-état** du premier (i.e. le segment 2 élabore l'état du segment 1, autrement dit, il élabore le fait que *la maison était très isolée*) : *la maison était isolée* > *entourée par une forêt noire*.

En revanche, dans l'exemple (236), le segment 2 décrit **une nouvelle caractéristique** de l'entité introduite dans le segment 1 (i.e. *la maison*) : *la maison était isolée* + *grande et belle*.

*Avec Commentaire :

Un segment relié à un autre par la relation de Commentaire peut décrire une propriété d'un objet, tout comme Elaboration d'entité. En revanche, la relation de Commentaire **implique toujours l'expression d'un jugement/sentiment** vis-à-vis de cet objet (ou entité) **de la part d'un agent**.

6.16 Commentaire

Etiquette : commentaire

Deux segments sont reliés par la relation de Commentaire lorsque l'**un donne le point de vue d'un agent ou de l'auteur sur ce qui est décrit dans l'autre**.

Cette relation va **souvent avec** celle d'**Attribution** mais ce n'est pas nécessaire. Un point de vue peut en effet être donné par des **modaux** ou des **adjectifs évaluatifs** par exemple.

Exemple :

(237)[En plus ils avaient un grand jardin qui donnai sur des champs.]1 [Ce qui était rare dans Toulouse.]2
commentaire (1,2)

Confusions possibles : Arrière-Plan et Elaboration, et surtout Elaboration d'entité.

Toutefois, on notera que Commentaire donne **toujours une évaluation** d'un fait, d'un personnage, ou événement **du point de vue d'un agent**. Les commentaires ne décrivent alors **pas de vraies propriétés d'entités stables** (contrairement à une Elaboration d'entité).

7- Equivalences :

Les structures peuvent parfois être **annotées de plusieurs façons** mais celles-ci sont **équivalentes**.

Exemples :

*Structures avec la relation d'**Elaboration d'entité** :

(238)[Il s'ce racontait des légendes des Croctoutristes.]1 [des monstres sans yeux,]2 [petits de 10 centimetres.]3

e-elab (1, [2,3]) continuation (2,3)

ou

e-elab (1,2) continuation (2,3)

ou

e-elab (1,2) e-elab (2,3)

*Structures avec la relation d'**Elaboration** :

(239)[Ils faisaient leurs valises.]1 [Julien emportait son nouvel appareil photo.]2 [Lisa prenait sa caméra.]3 [Les enfants prenaient également soin de prévoir de la lecture pour le trajet.]4

elab (1, [2-4]) continuation (2,3) continuation (3,4)

ou

elab (1,2) continuation (2,3) continuation (3,4)

ou

elab (1,2) elab (1,3) elab (1,4)

On peut retenir que **Continuation sert souvent seulement à marquer une équivalence de rôle** d'un segment par rapport à un autre segment qui le domine.

*Dans les cas de structures avec la relation **Conditionnel**, il y a une **équivalence de sens et d'annotation** entre :

(240)[Si Marc ne vient pas]1 [ou si Celia ne vient pas,]2 [maman sera déçue.]3

alternance (1,2) conditionnel ([1,2], 3)

(241)[Si Marc ne vient pas,]1 [maman sera déçue ;]2 [si Celia ne vient pas,]3 [maman sera déçue.]4

conditionnel (1,2) conditionnel (3,4) alternance ([1,2],[3,4])

8- Table des marqueurs de relations :

Marqueurs	Relations possibles
<i>afin de/que</i>	but
<i>à l'inverse</i>	contraste
<i>alors</i>	narration, résultat
<i>alors que</i>	arrière-plan, contraste
<i>à moins que</i>	contraste, alternance
<i>après que</i>	retour en arrière
<i>au contraire</i>	contraste
<i>auparavant</i>	retour en arrière
<i>aussi</i>	parallèle, résultat
<i>aussi longtemps que</i>	parallèle, arrière-plan
<i>aussitôt que</i>	narration
<i>avant que</i>	narration
<i>avant de</i>	narration
<i>bien que</i>	contraste, arrière-plan
<i>car</i>	explication
<i>cependant</i>	contraste
<i>c'est-à-dire</i>	élaboration
<i>comme</i>	explication, parallèle, arrière-plan
<i>comme si</i>	contraste
<i>dans le but de</i>	but
<i>dans la mesure où</i>	explication, conditionnelle
<i>de même</i>	parallèle, continuation, élaboration
<i>de plus</i>	continuation, élaboration
<i>d'ailleurs</i>	commentaire, élaboration
<i>donc</i>	résultat
<i>d'où</i>	résultat
<i>du moment que</i>	conditionnelle (inversée)
<i>en comparaison</i>	parallèle
<i>en conséquence</i>	résultat
<i>en effet</i>	élaboration, explication
<i>en particulier</i>	élaboration
<i>en plus</i>	continuation, élaboration
<i>en plus de</i>	continuation, élaboration
<i>en résumé</i>	élaboration (inversée)
<i>ensuite</i>	narration, continuation
<i>et</i>	...
<i> finalement</i>	narration, continuation, élaboration (inversée)
<i>grâce à</i>	explication
<i>mais</i>	contraste

<i>mais aussi</i>	parallèle
<i>néanmoins</i>	contraste
<i>notamment</i>	élaboration
<i>ou (bien)</i>	alternance
<i>par ailleurs</i>	continuation, arrière-plan
<i>parce que</i>	explication
<i>par comparaison</i>	parrallèle, contraste
<i>par conséquent</i>	résultat
<i>par exemple</i>	élaboration
<i>pendant que</i>	parallèle, arrière-plan
<i>plutôt que</i>	contraste
<i>pour</i>	but
<i>pourvu que</i>	conditionnelle (inversée)
<i>pourtant</i>	contraste
<i>puis</i>	narration, continuation
<i>puisque</i>	explication
<i>quand</i>	arrière-plan, arrière-plan (inversée), retour en arrière
<i>récioproquement</i>	parallèle
<i>sauf (que)</i>	contraste
<i>si</i>	conditionnelle
<i>si bien que</i>	résultat
<i>sinon</i>	alternance
<i>soit . . . soit</i>	alternance
<i>subséquement</i>	résultat, narration
<i>tandis que</i>	contraste, arrière-plan
<i>tant que</i>	arrière-plan, résultat

Annexe B : Résumé des relations rhétoriques

On peut associer les relations en plusieurs groupes :

CAUSALITE : Explication, Résultat, But

- **Explication** : un segment en explique un autre.
- **But** : un segment est le but d'un autre.
- **Résultat** : un segment exprime le résultat produit par un autre.

STRUCTUREL : Parallèle, Contraste, Continuation

- **Parallèle** : une construction parallèle relie deux segments.
- **Contraste** : un segment fait contraste avec un autre.
- **Continuation** : deux segments appartiennent à un même bloc discursif.

LOGIQUE : Alternance, Conditionnel

- **Alternance** : relation de disjonction entre deux segments : S1 *ou* S2.
- **Conditionnel** : *si* Segment1 *alors* Segment2.

PAROLES/OPINIONS D'AGENTS : Attribution

- **Attribution** : un segment (une proposition) est attribué à son producteur.

EXPOSITION/NARRATION : Arrière-Plan, Narration, Retour en arrière, Encadrement

- **Arrière-Plan** : un segment fournit l'arrière-plan d'un autre.
- **Narration** : une narration entre deux événements relie deux segments.
- **Retour en arrière** : une narration relie deux segments dans l'ordre temporel inverse.
- **Encadrement** : un segment (un adverbial ou groupe prépositionnel détaché en tête de phrase) ouvre un cadre pour un autre segment.

ELABORATIONS : Elaboration, Elaboration d'entité.

- **Elaboration** : un segment décrit un sous-événement ou un sous-état d'un autre.
- **Elaboration d'entité** : un segment décrit une entité présente dans un autre segment.

COMMENTAIRE :

- **Commentaire** : un segment commente un autre segment.

(A ces relations, s'ajoute la relation de **Fusion** pour corriger la segmentation mais elle n'est pas une relation rhétorique).